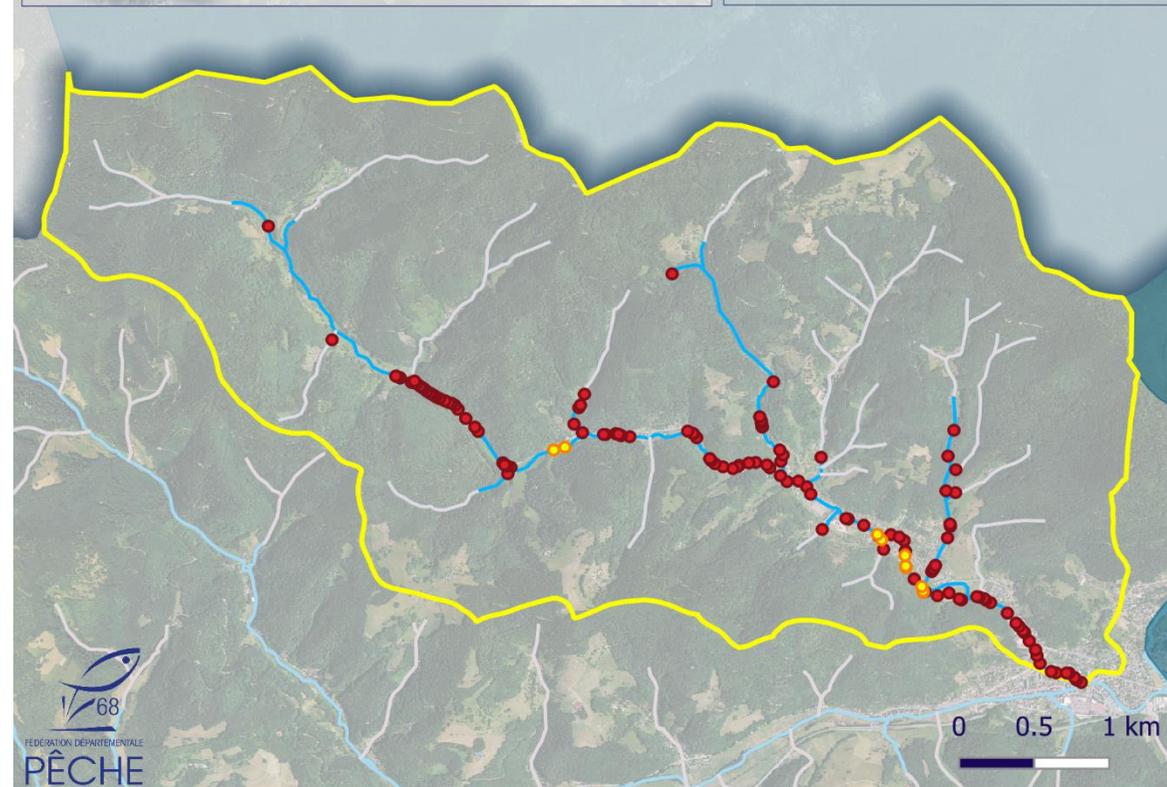
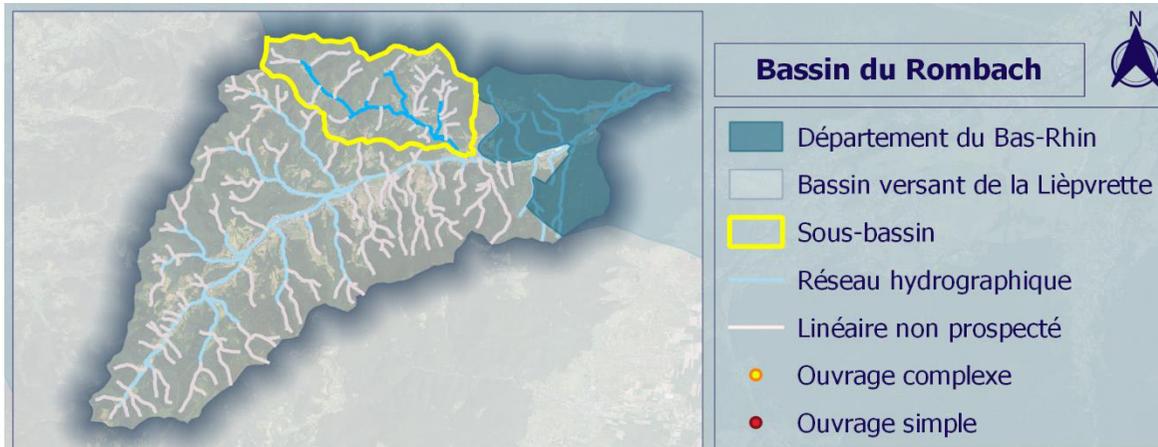


## Annexe 1 : Présentation des sous-bassins versants

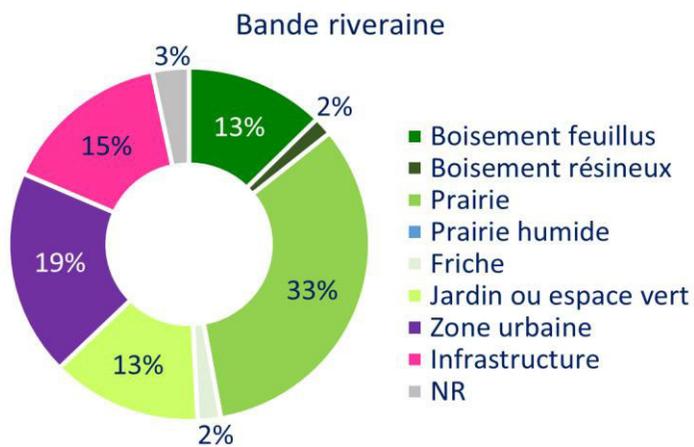
- ◆ Bassin du Rombach
- ◆ Bassin du Grand Rombach
- ◆ Bassin du Petit Rombach
- ◆ Bassin du Fenarupt
- ◆ Bassin du Robinot
- ◆ Bassin du Rauenthal
- ◆ Bassin du Fertrupt
- ◆ Bassin de l’AFF030
- ◆ Bassin de la Goutte Saint-Blaise
- ◆ Bassin de la Lièpvrette amont

**Bassin du Rombach**

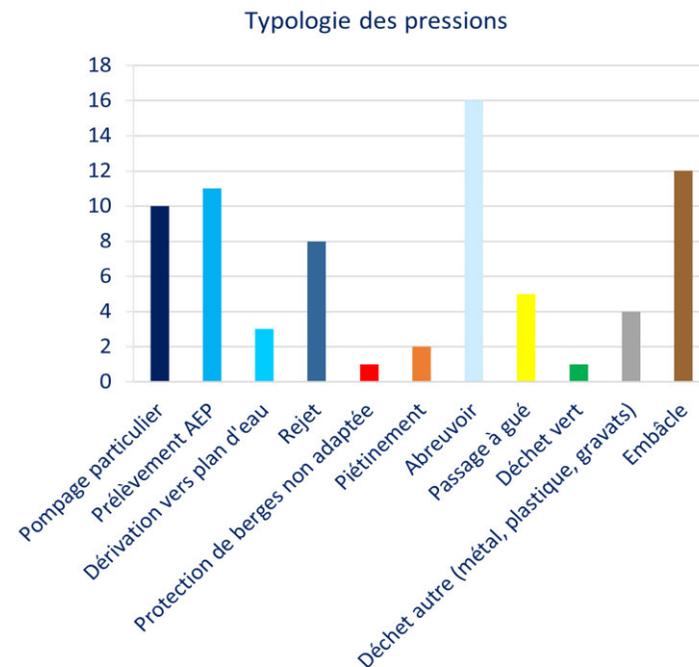
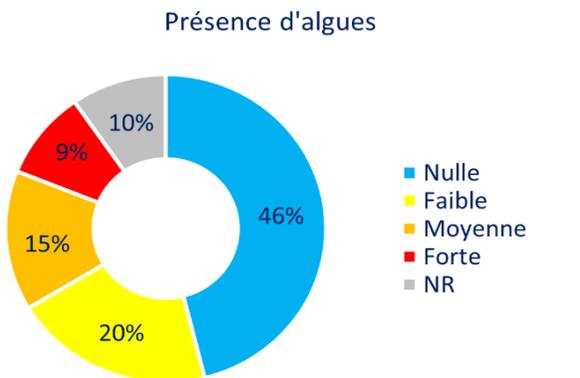
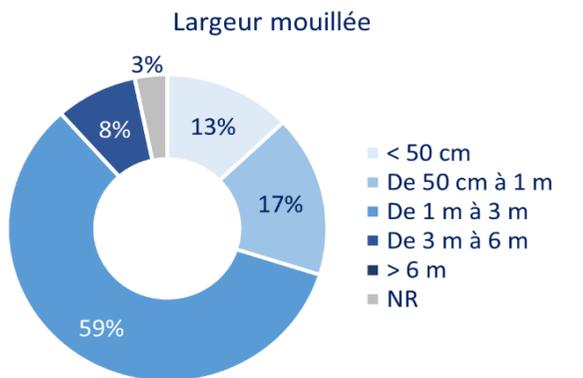
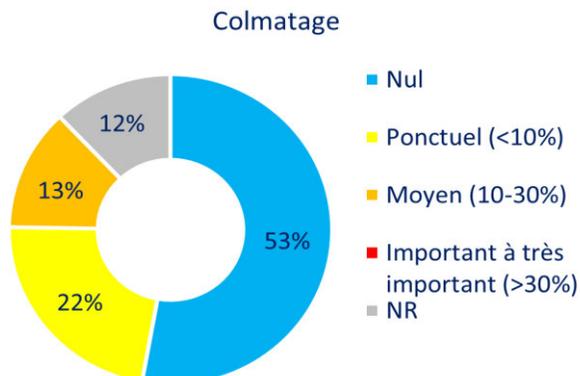
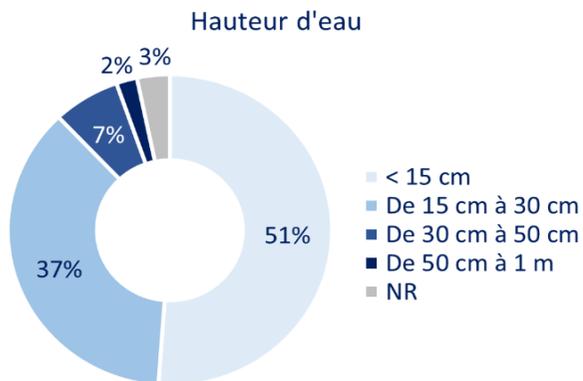
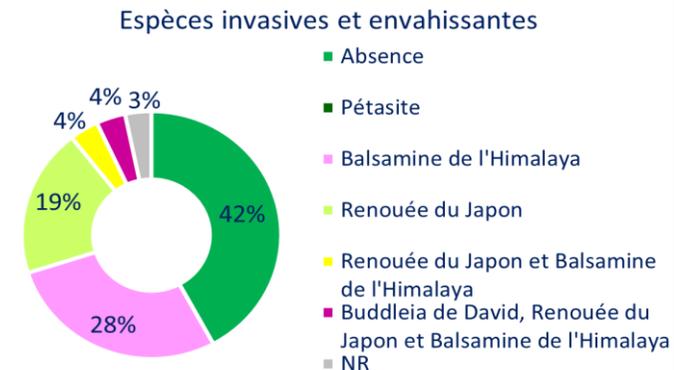
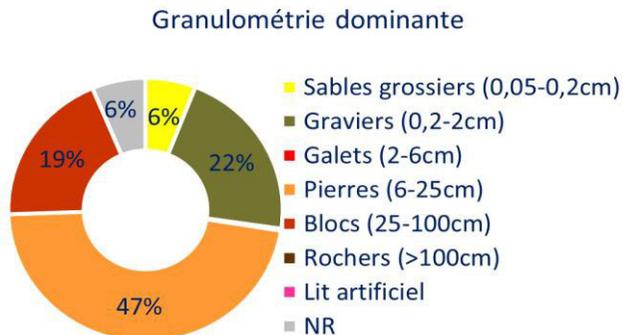
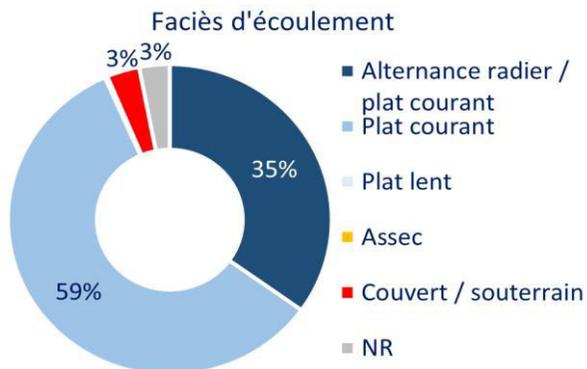
Cours principal (km)	9,30
Linéaire total (km)	31,64
Linéaire prospecté (km)	13,06
% linéaire prospecté	41,27
Pente du cours principal (%)	4,29
Rang de Strahler	1 à 4



**Compartiment lit majeur**

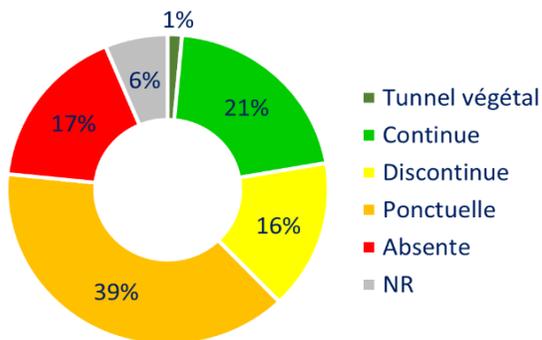


Compartment lit mineur

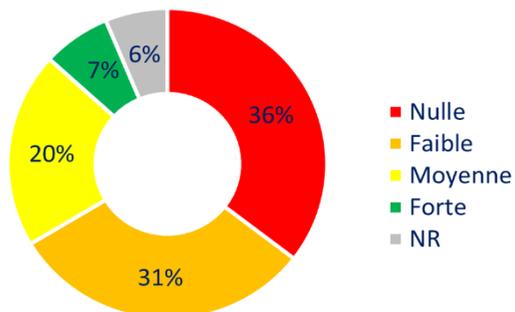


Compartiment berges et ripisylve

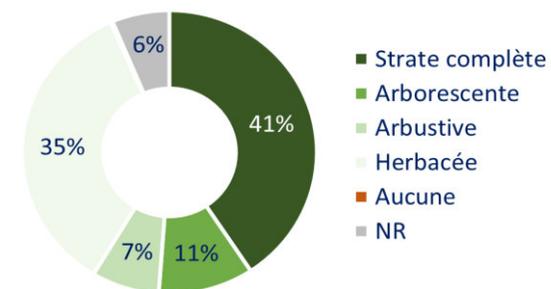
Continuité de la ripisylve



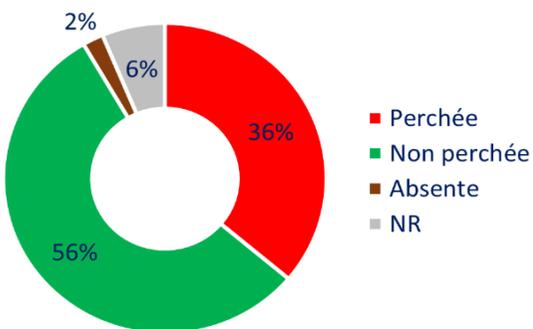
Diversité de la ripisylve



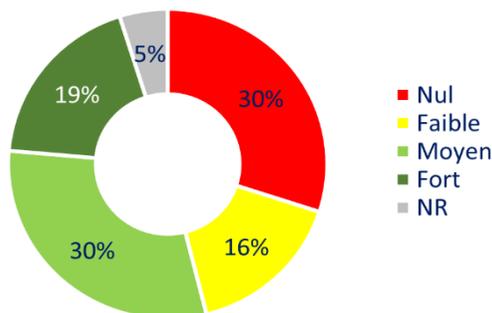
Strates de la ripisylve



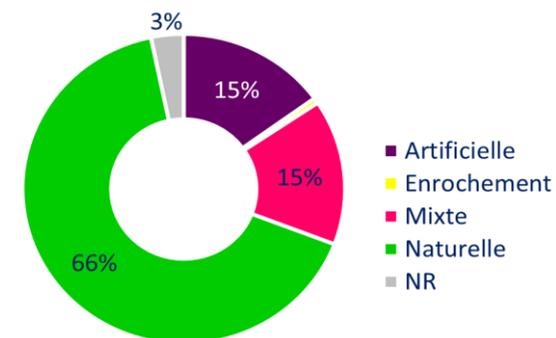
Position de la ripisylve



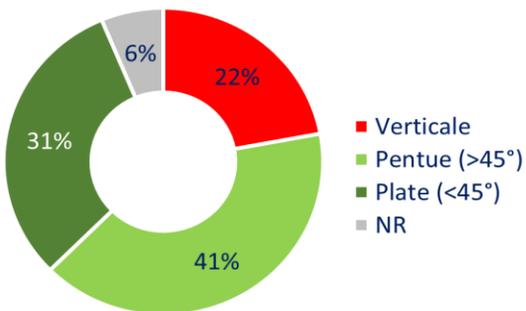
Ombrage



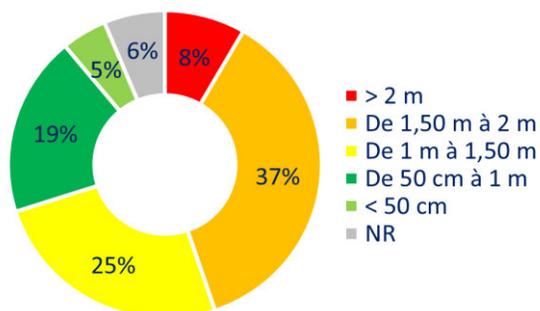
Nature de la berge



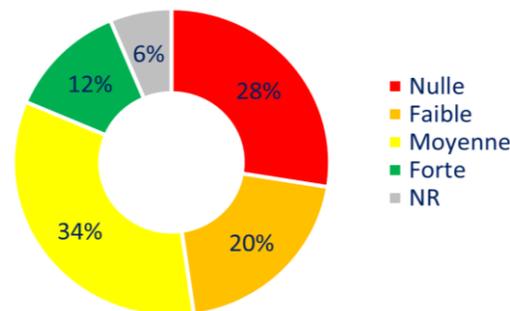
Géométrie de la berge



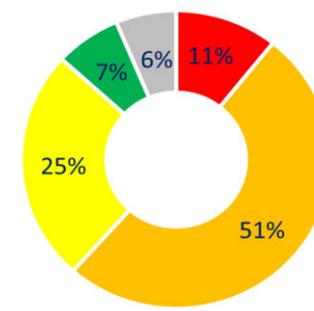
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

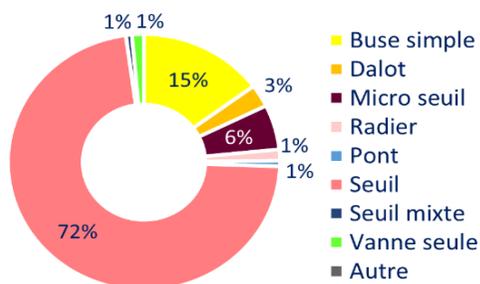


Compartiment continuité écologique

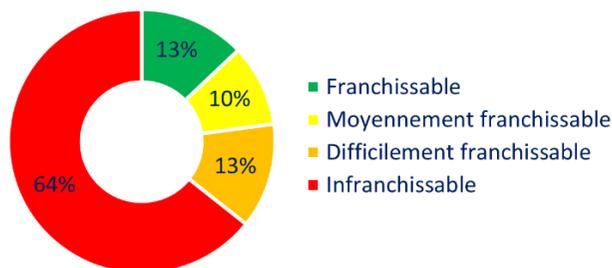
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	38,24
Densité (nombre OH/km)	12,5
Taux d'étagement (%)	12,54
Taux de fractionnement (%)	3,31
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	11
Nombre d'obstacles simples	130
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,27



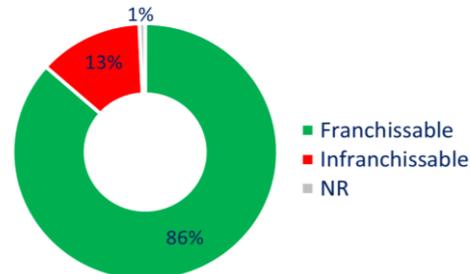
Typologie des ouvrages



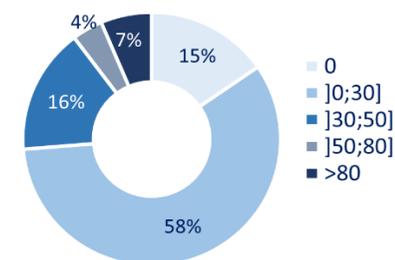
Franchissabilité SAT TRF



Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

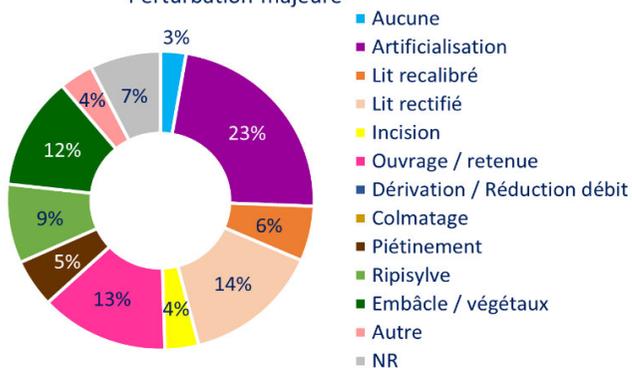


Classe des hauteurs de chute (cm)



Analyse

Perturbation majeure



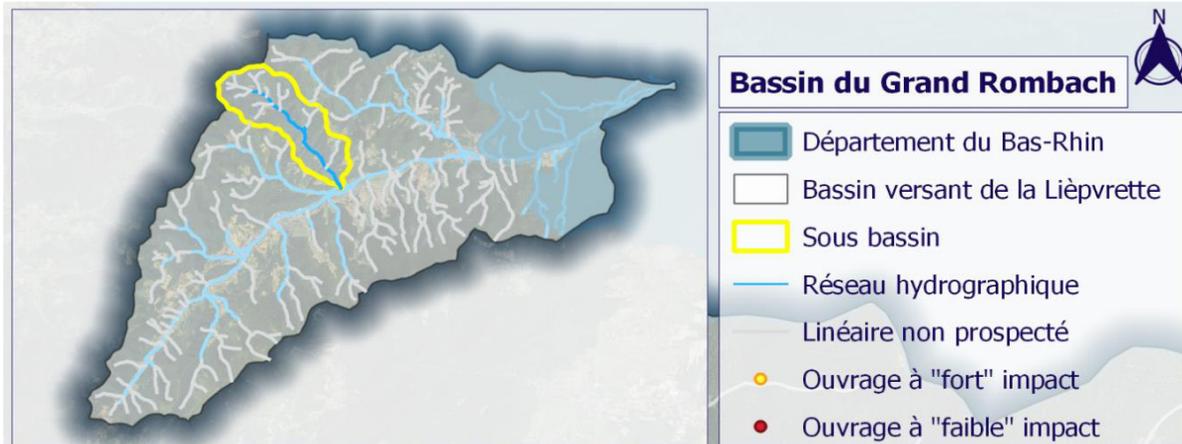
Le Rombach, affluent principal de la Lièpvrette, traverse des espaces très hétérogènes. Environ 1/3 de la bande riveraine est occupée par des infrastructures et zones urbaines traduisant des espaces de mobilité restreints ainsi que des modifications hydromorphologiques associées (rectification, recalibrage). Les milieux rencontrés (substrats grossiers, faciès courants) sont intéressants pour les salmonidés. Une uniformisation des milieux du fait des travaux historiques a toutefois été observée rendant certains secteurs peu attractifs. A cela s'ajoute la présence d'algues et un colmatage sur près de la moitié du linéaire prospecté. Le comblement des retenues d'ouvrages entraine une diminution de la lame d'eau sur des linéaires plus ou moins importants. La ripisylve est fortement impactée sur le bassin du Rombach, en lien direct avec l'urbanisation et les travaux historiques en rivière. Continue sur seulement 1/5 du territoire, elle est, de plus, peu diversifiée. Les berges, naturelles et pentues à verticales sur 2/3 du linéaire, sont relativement hautes. Des caches sont toutefois présentes en berge pour les populations aquatiques. La continuité écologique n'est en revanche pas optimale sur l'ensemble de ce bassin. Un très grand nombre d'ouvrages est présent, majoritairement des seuils (type rondin de bois ou palplanche), avec des hauteurs de chutes moyennes relativement faibles. La continuité piscicole est bien plus impactée que la continuité sédimentaire (retenues généralement pleines).

Planche photographique

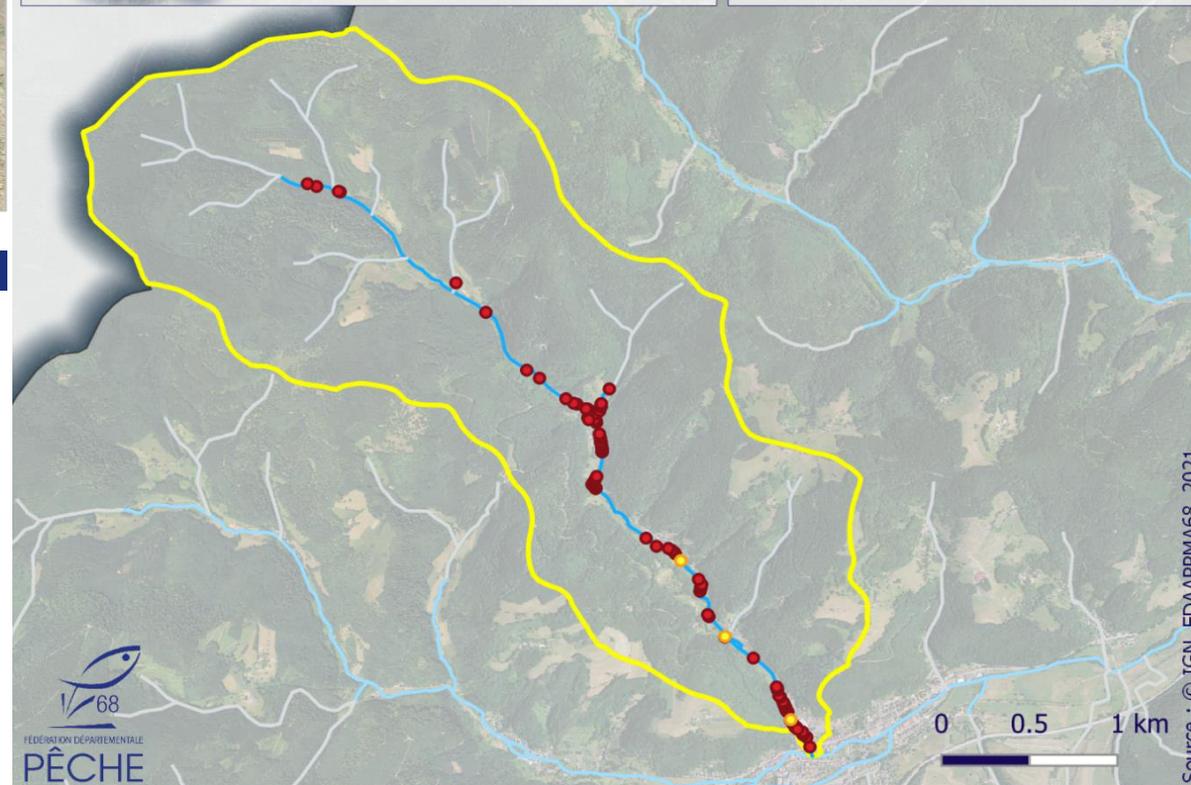
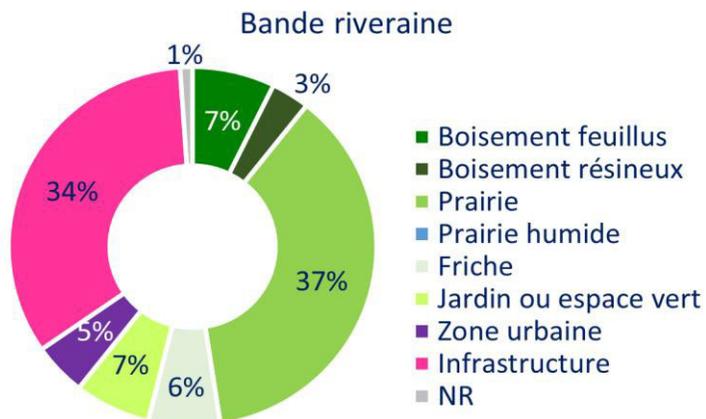


**Bassin du Grand Rombach**

Cours principal (km)	5,91
Linéaire total (km)	13,84
Linéaire prospecté (km)	5,38
% linéaire prospecté	38,86
Pente du cours principal (%)	6,44
Rang de Strahler	rang 1 à 3

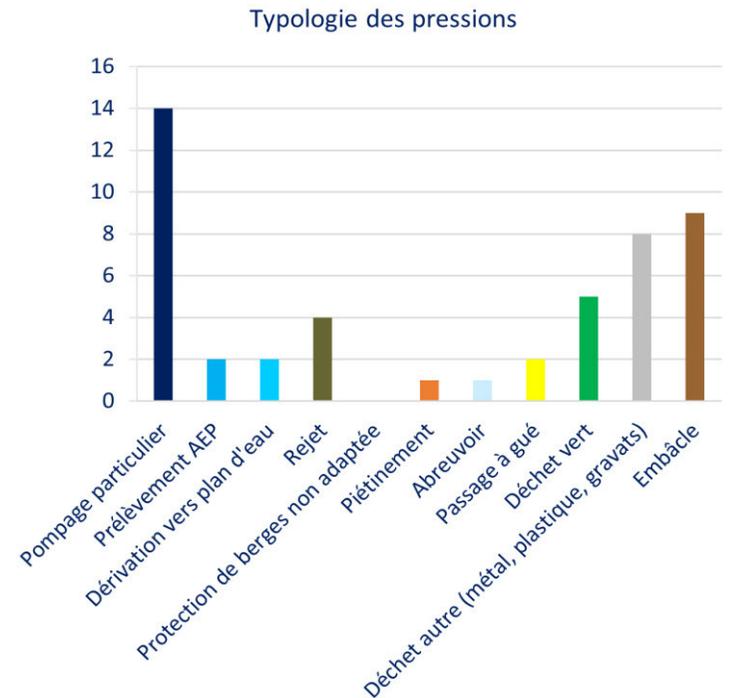
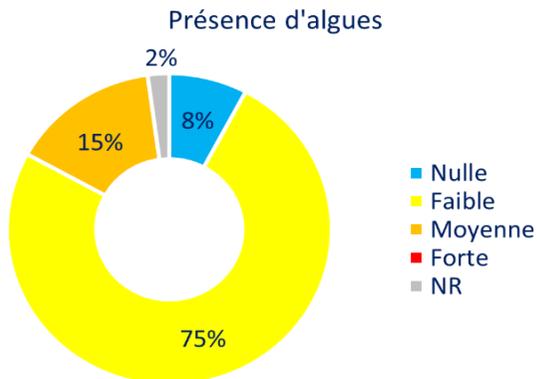
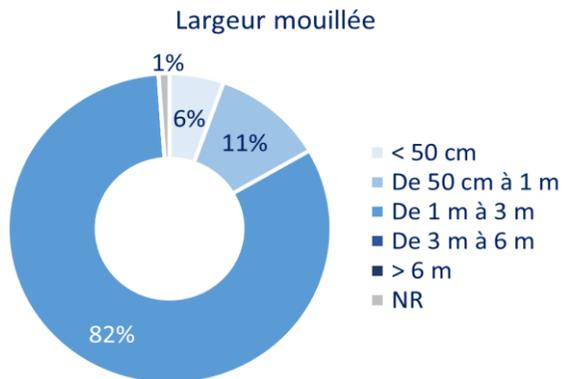
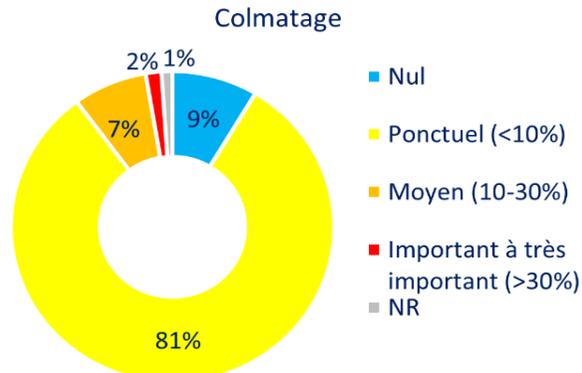
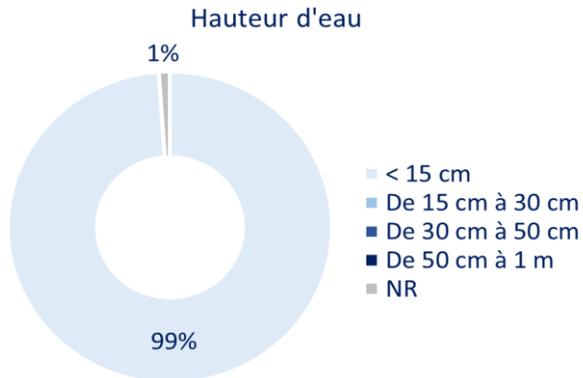
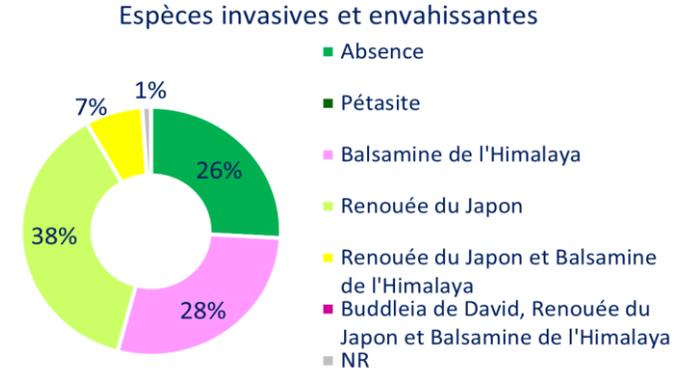
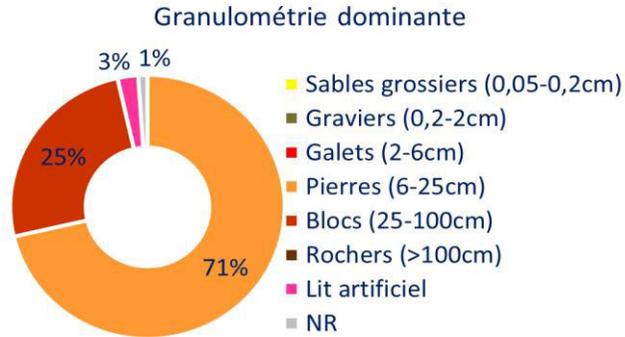
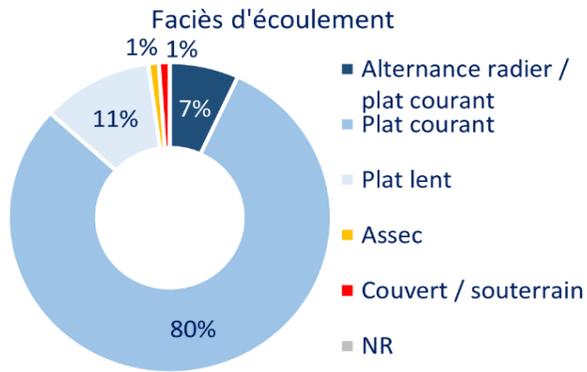


**Compartiment lit majeur**



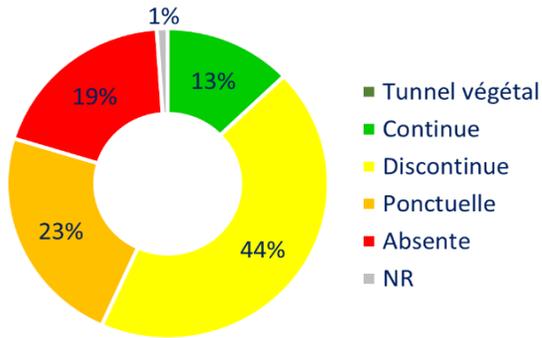
Source : © IGN, FDAAPPMA68, 2021

Compartiment lit mineur

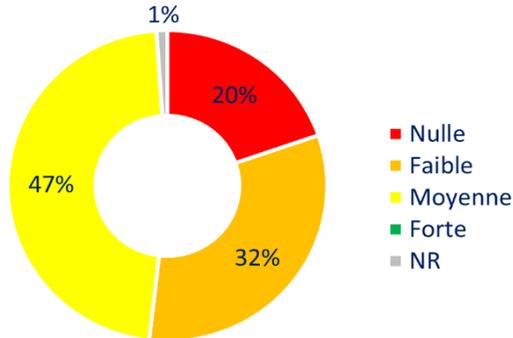


Compartiment berges et ripisylve

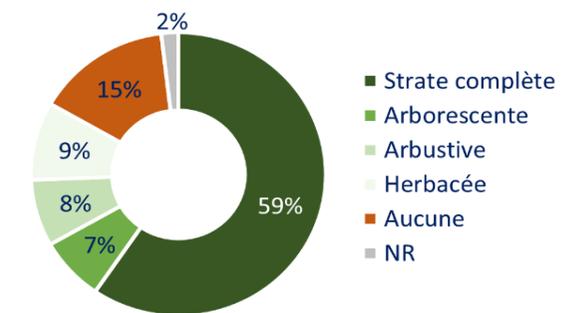
Continuité de la ripisylve



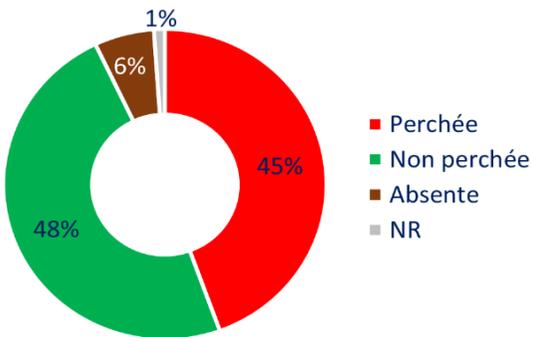
Diversité de la ripisylve



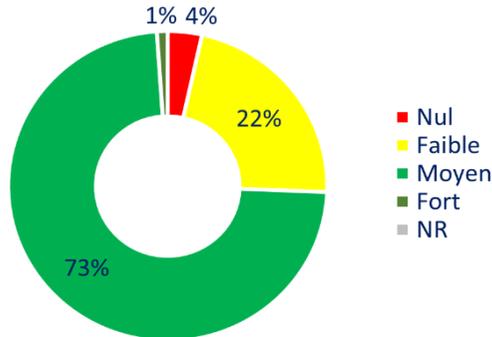
Strates de la ripisylve



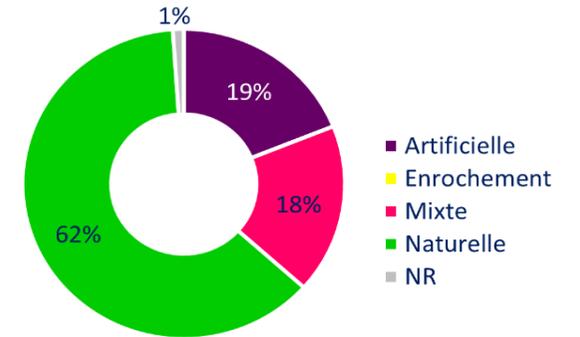
Position de la ripisylve



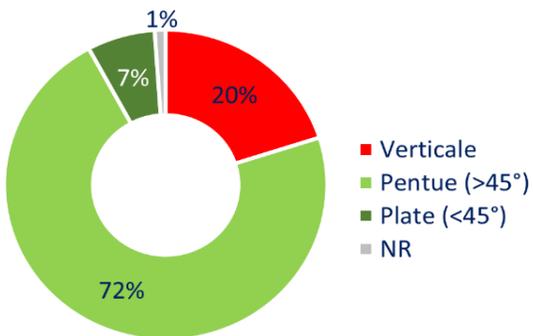
Ombrage



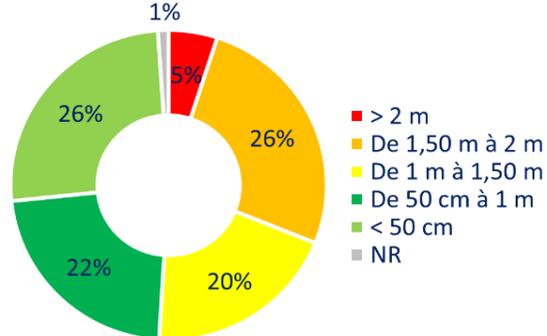
Nature de la berge



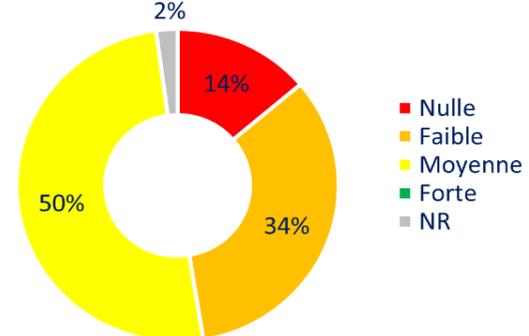
Géométrie de la berge



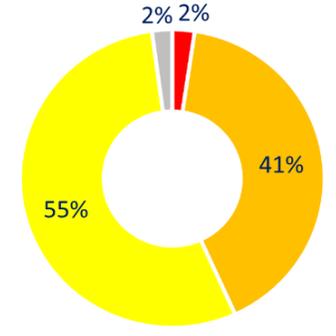
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

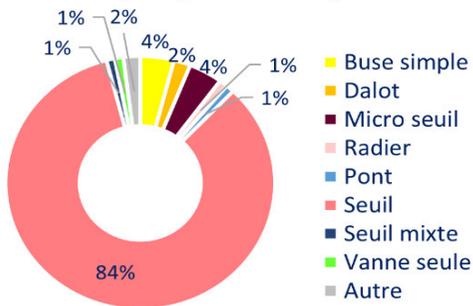


## Compartiment continuité écologique

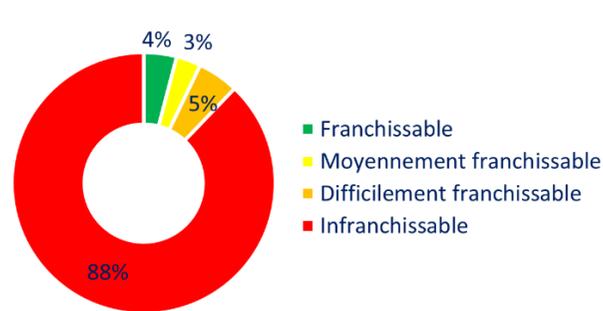
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	25,09
Densité (nombre OH/km)	17,71
Taux d'étagement (%)	9,88
Taux de fractionnement (%)	4,94
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	3
Nombre d'obstacles simples	96
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,32



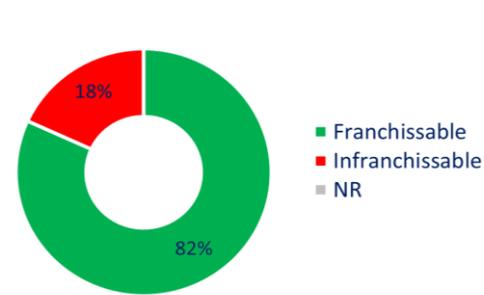
## Typologie des ouvrages



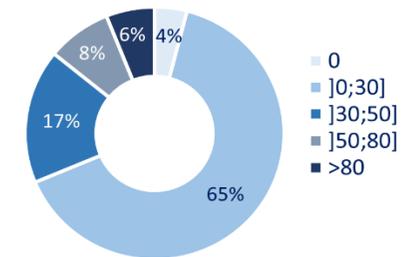
## Franchissabilité SAT TRF



## Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

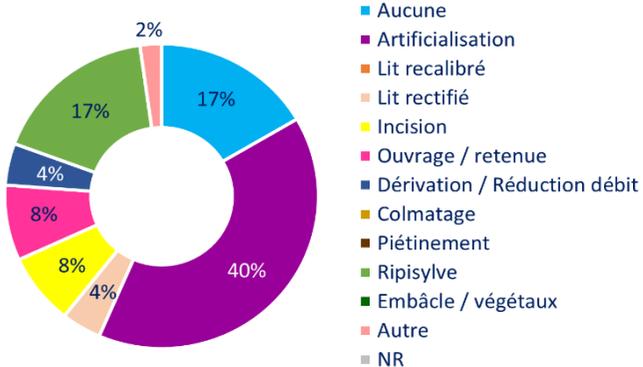


## Classe des hauteurs de chute (cm)



## Analyse

## Perturbation majeure



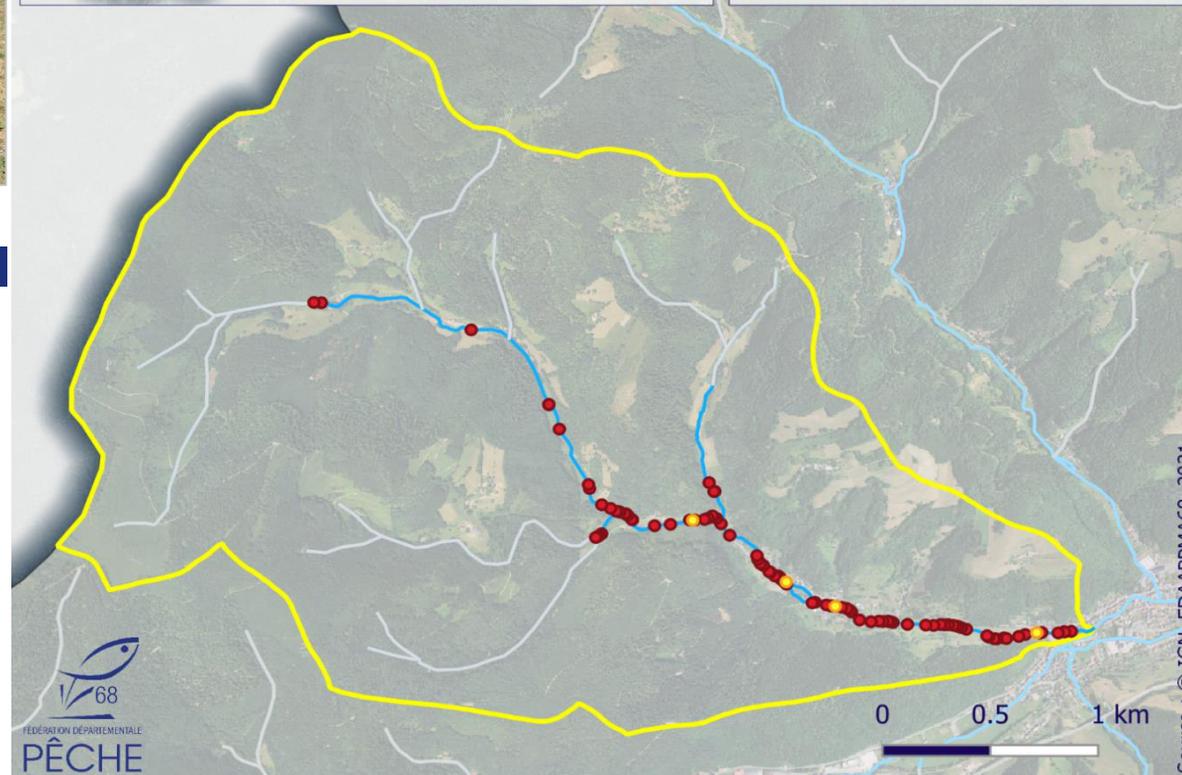
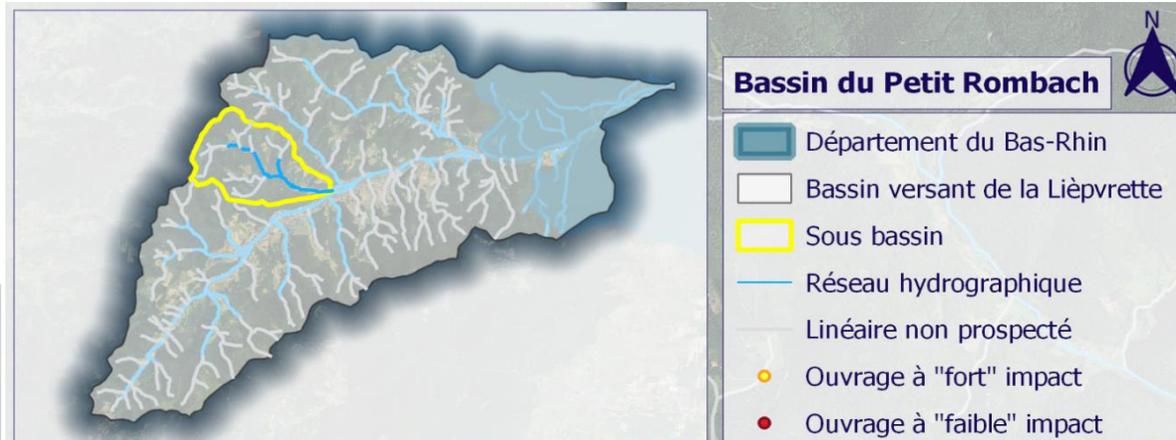
A l'amont immédiat d'une confluence naturelle, le Grand Rombach est contraint et subit des pressions non négligeables : murs empierreés verticaux (habitations), tracé rectiligne, passage en souterrain de 60ml, rejet d'hydrocarbures de l'usine Menzer Signalisation, béton dans le lit de cours d'eau. Au droit de cette usine, le cours d'eau présente une surlargeur importante et de multiples petits ouvrages. Une prise d'eau a ainsi été observée, associée à un seuil problématique pour la continuité écologique. A 50m en amont, le cours d'eau est en assec total sur environ 50ml mais l'origine de cet assec n'a pu être identifiée. De nombreux ouvrages simples sont présents sur ce secteur, associés à une ripisylve ponctuelle. Au-delà de la zone pavillonnaire, le Grand Rombach traverse des zones avec une ripisylve peu diversifiée mais avec des racinaires intéressants malgré que la Renouée du Japon soit très présente. Son tracé, bien que rectiligne, offre des faciès diversifiés. La présence d'un plan d'eau sur cette section est pénalisante pour le milieu (non-respect du débit minimum biologique, réchauffement des eaux), tout comme le golf situé non loin qui arrose ses parcours en période d'étiage sévère grâce à un prélèvement direct dans le cours d'eau (non-respect de l'arrêté Sécheresse). Le Grand Rombach borde régulièrement les voiries communales afin de ne pas scinder les prairies qu'il traverse. Plus en amont, des pressions importantes ont également été observées : lit bétonné (au droit de l'usine Salber Recyclage), ouvrage pour prise d'eau vers un plan d'eau en assec total, nombreux petits ouvrages, rejet d'eaux grises, nombreux déchets végétaux. En amont de ce secteur, le Grand Rombach présente des secteurs variés (contraintes latérales avec absence de ripisylve et espace de liberté intéressant avec une ripisylve diversifiée). La roche mère est parfois affleurante. Les sédiments charriés sont grossiers (blocs). Des pressions sont observées : buse mal calée, buse surdimensionnée dont l'usage associé est discutable, déchets. A l'approche des sources, le Grand Rombach circule à proximité de chemins forestiers, où se situent des captages AEP.

Planche photographique



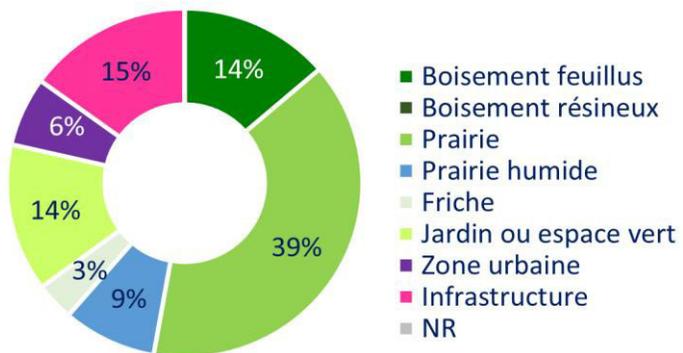
Bassin du Petit Rombach

Cours principal (km)	6,27
Linéaire total (km)	17,88
Linéaire prospecté (km)	8,63
% linéaire prospecté	48,26
Pente du cours principal (%)	9,65
Rang de Strahler	1 à 4



Compartiment lit majeur

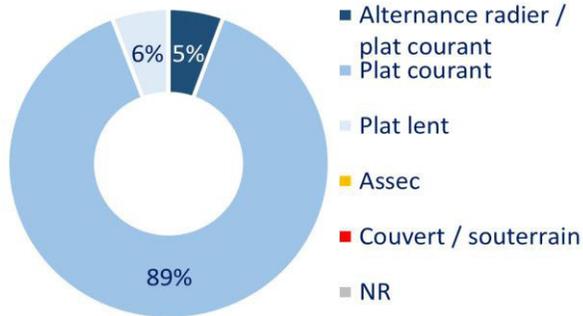
Bande riveraine



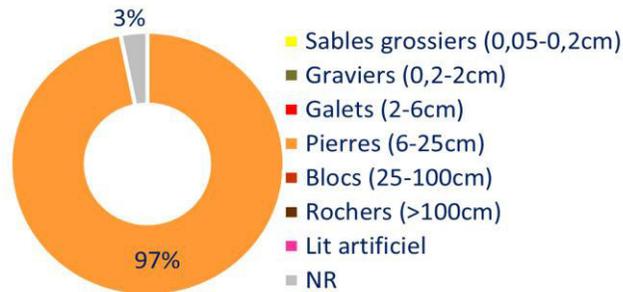
- Boisement feuillus
- Boisement résineux
- Prairie
- Prairie humide
- Friche
- Jardin ou espace vert
- Zone urbaine
- Infrastructure
- NR

Compartiment lit mineur

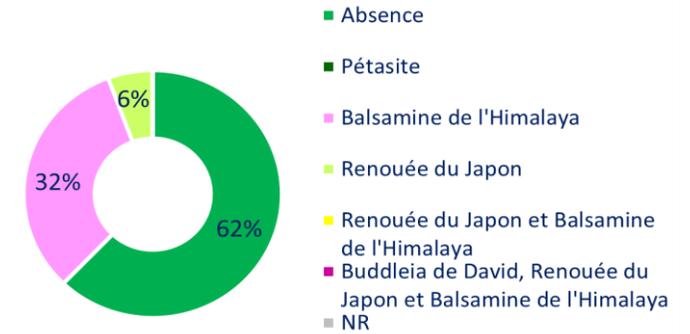
Faciès d'écoulement



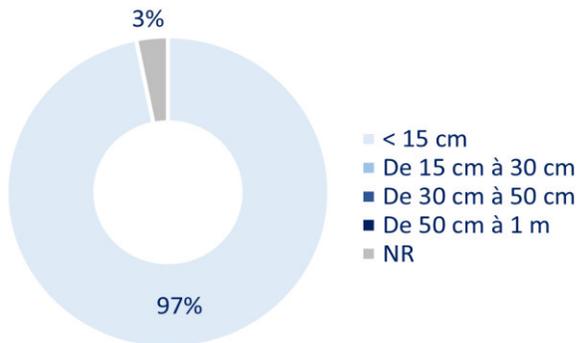
Granulométrie dominante



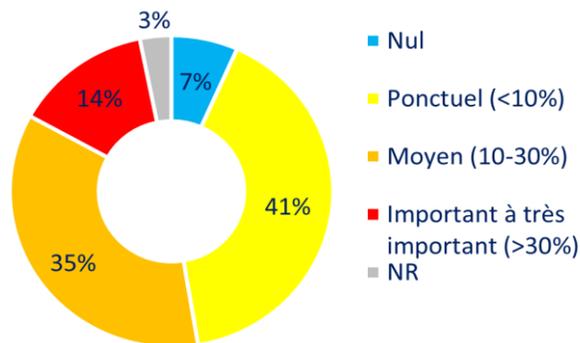
Espèces invasives et envahissantes



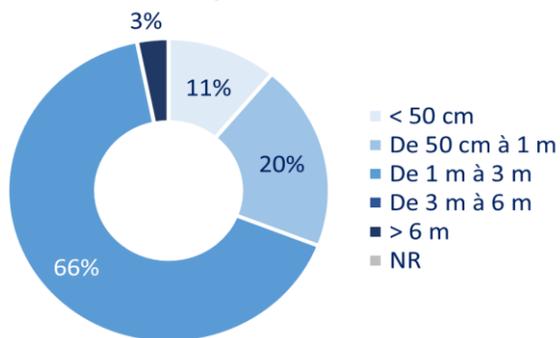
Hauteur d'eau



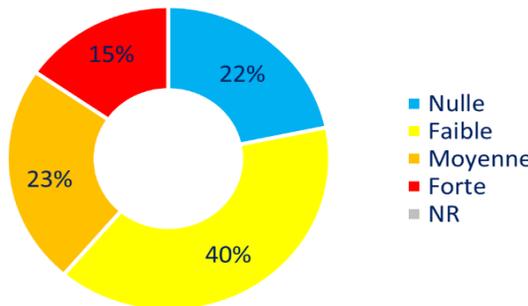
Colmatage



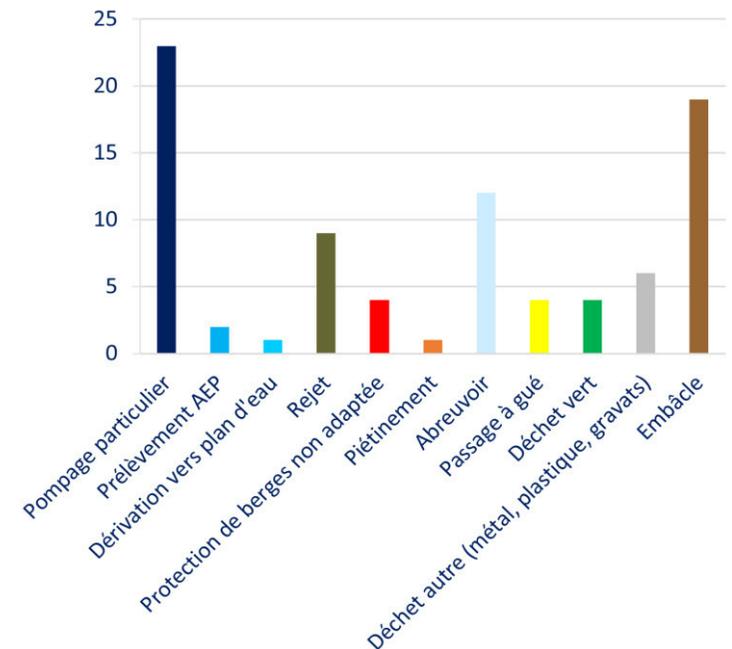
Largeur mouillée



Présence d'algues

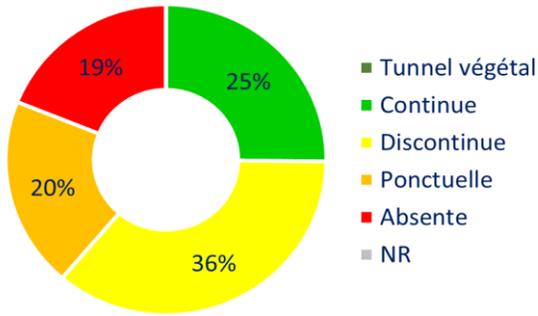


Typologie des pressions

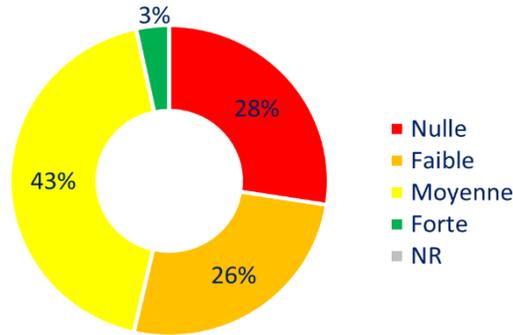


Compartiment berges et ripisylve

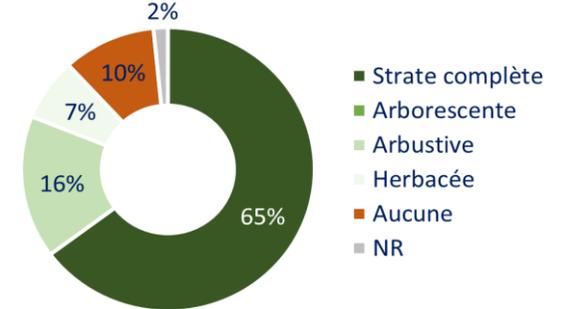
Continuité de la ripisylve



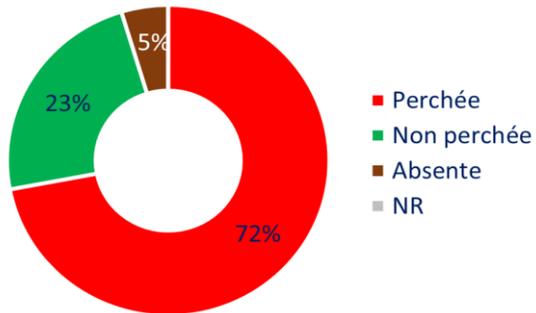
Diversité de la ripisylve



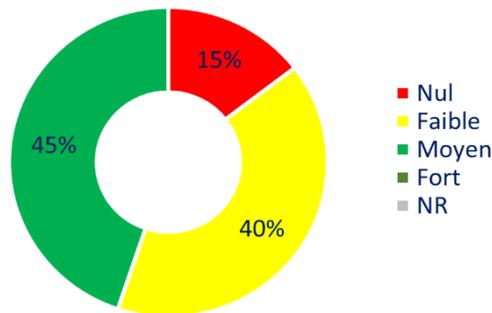
Strates de la ripisylve



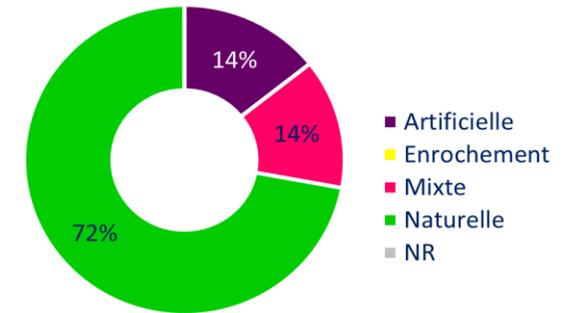
Position de la ripisylve



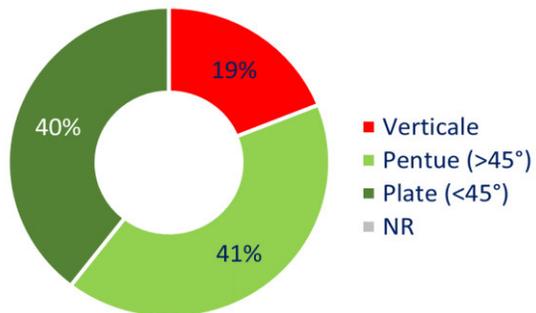
Ombrage



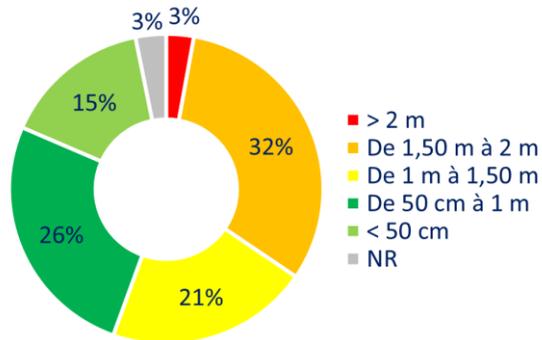
Nature de la berge



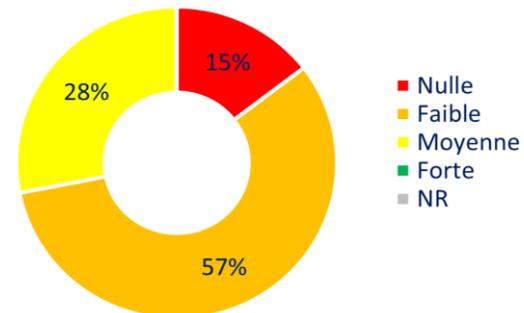
Géométrie de la berge



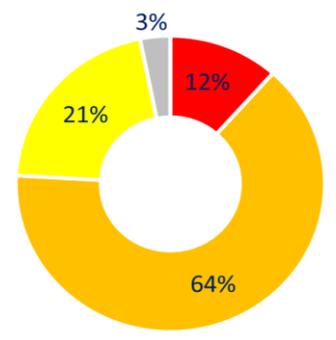
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

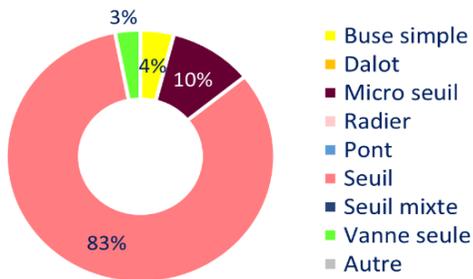


Compartiment continuité écologique

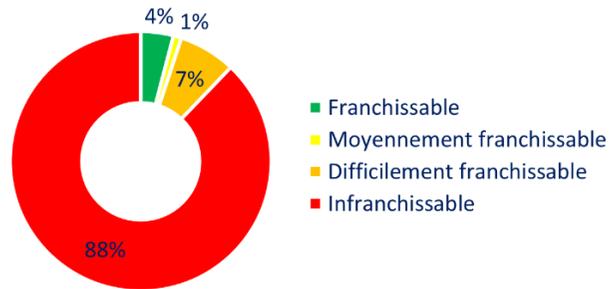
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	29,75
Densité (nombre OH/km)	20,12
Taux d'étagement (%)	12,71
Taux de fractionnement (%)	6,51
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	4
Nombre d'obstacles simples	95
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,32



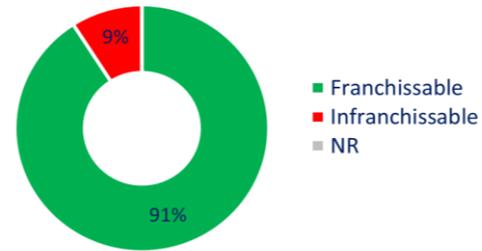
Typologie des ouvrages



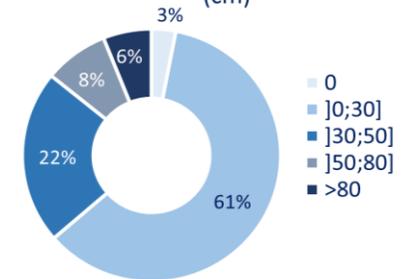
Franchissabilité SAT TRF



Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

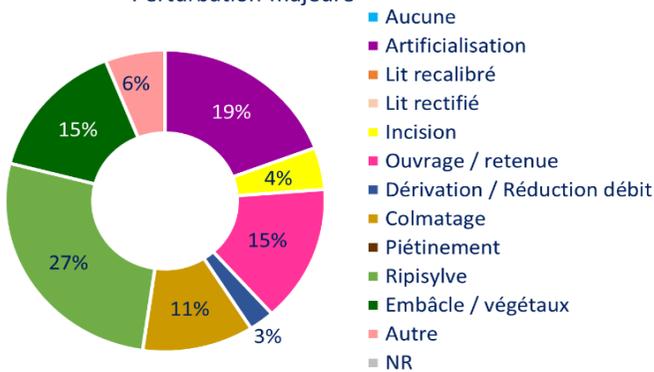


Classe des hauteurs de chute (cm)



Analyse

Perturbation majeure



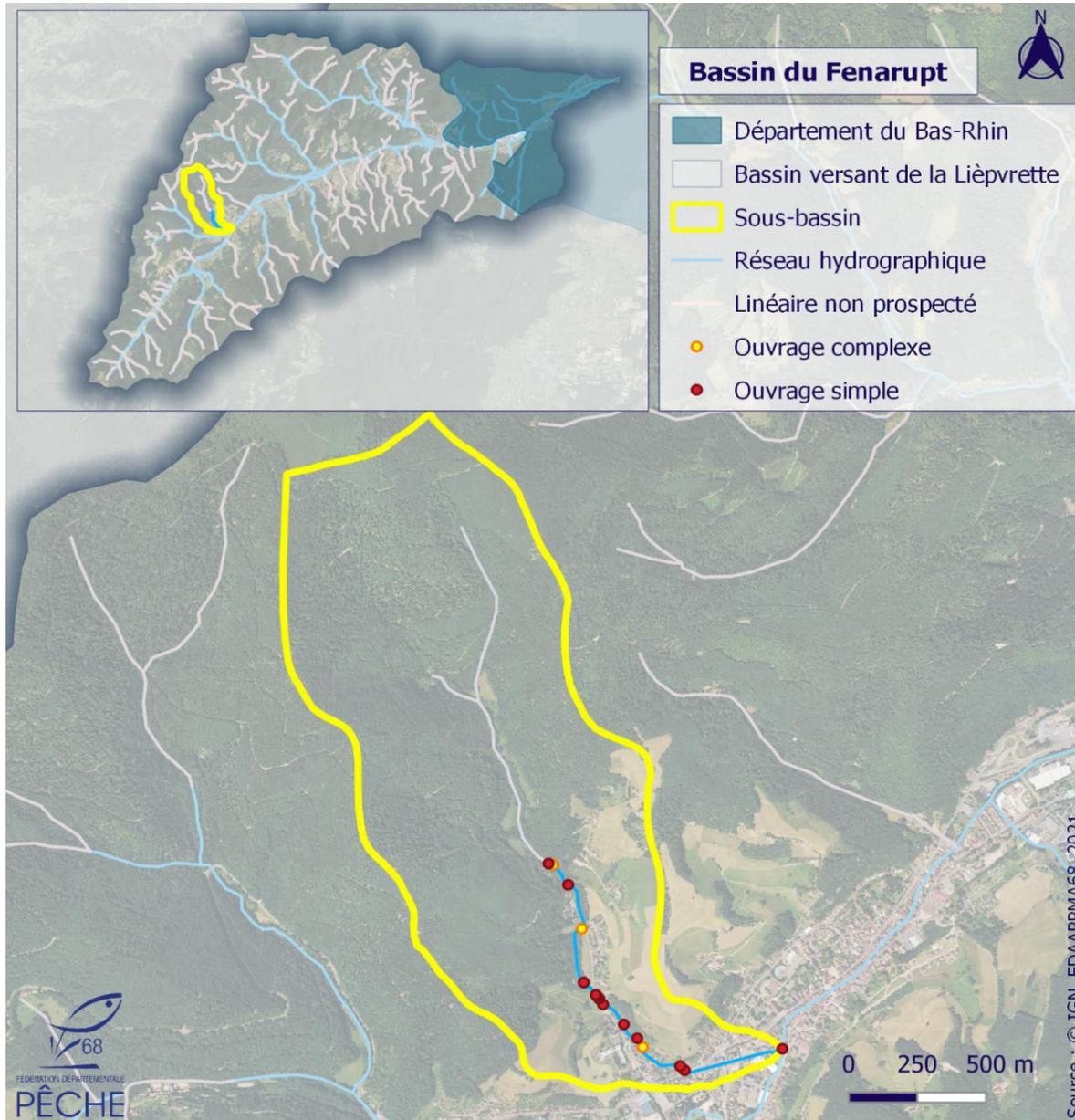
Le Petit Rombach présente une confluence naturelle avec la Lièpvrette. En amont, il est rapidement contraint sur une grande partie de son linéaire aval (1,3km) ; route communale en rive droite. Le lit est globalement rectiligne et rectifié, la ripisylve ponctuelle. Des algues filamenteuses ont régulièrement été observées traduisant un déséquilibre de l'écosystème. De nombreux petits ouvrages sont présents ainsi qu'une prise d'eau dont l'usage n'est pas connu. En amont, le Petit Rombach présente moins de contraintes latérales mais conserve un tracé globalement rectiligne et rectifié. Plusieurs pressions majeures ont été identifiées sur ce secteur : coupe à blanc, prise d'eau avec mise en assec du cours principal, rejet de plan d'eau avec bloom algal. De nombreux obstacles à l'écoulement ont été recensés sur ce secteur. Le Trachembach, affluent rive gauche du Petit Rombach, présente une pente importante sur sa partie aval. Il est contraint par des protections de berges verticales (bois ou béton). En amont, il s'écoule au sein d'une prairie pâturée, sans clôtures et avec une ripisylve absente. En amont des zones à pressions fortes, le Petit Rombach traverse des prairies, son tracé est rectiligne car contraint par l'usage (pâtures / souhait de ne pas morceler les parcelles). Pour autant, les débits hivernaux ont dessiné un nouveau tracé (présence d'embâcles dans le lit), davantage « naturel », signe que le Petit Rombach dispose d'une énergie suffisante pour retrouver un profil d'équilibre sur ce secteur. Plus en amont, le Petit Rombach traverse des prairies pâturées qui ne sont pas toujours équipées de clôtures ni d'abreuvoirs. La ripisylve est discontinue. Certains tronçons sont fortement dégradés par le piétinement du bétail.

Planche photographique



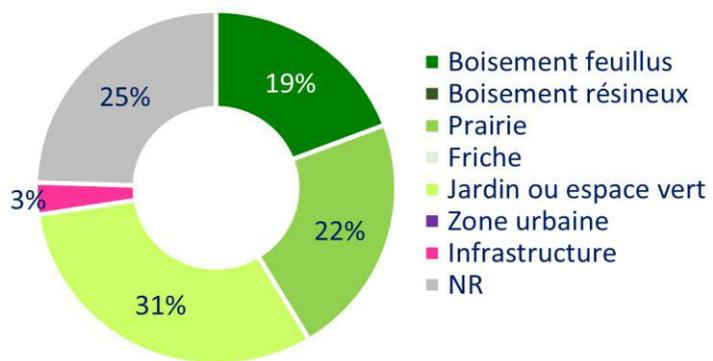
**Bassin du Fenarupt**

Cours principal (km)	2,83
Linéaire total (km)	3,03
Linéaire prospecté (km)	1,44
% linéaire prospecté	47,60
Pente du cours principal (%)	14,23
Rang de Strahler	1 à 2



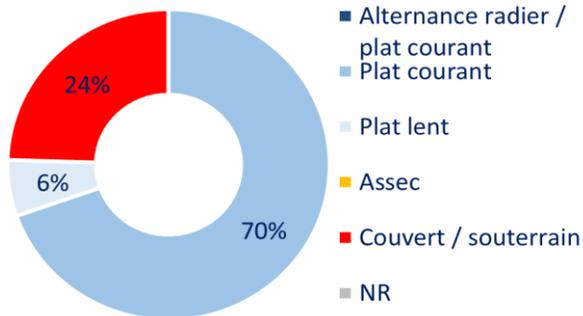
**Compartiment lit majeur**

Bande riveraine

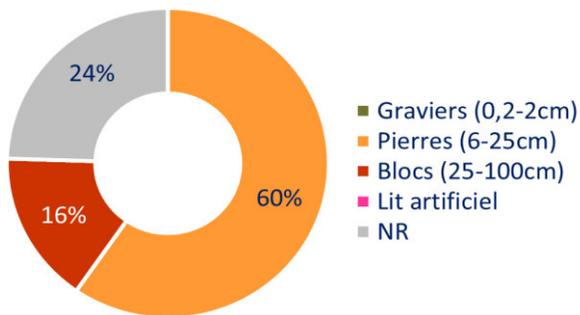


**Compartment lit mineur**

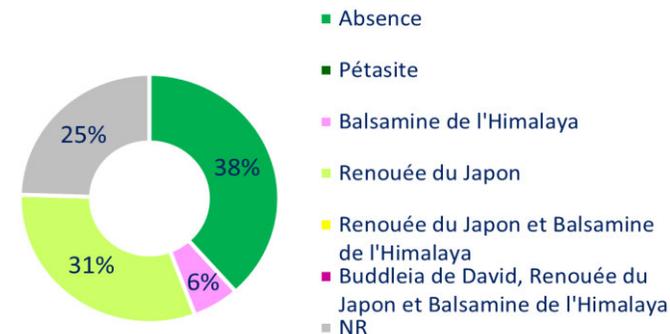
Faciès d'écoulement



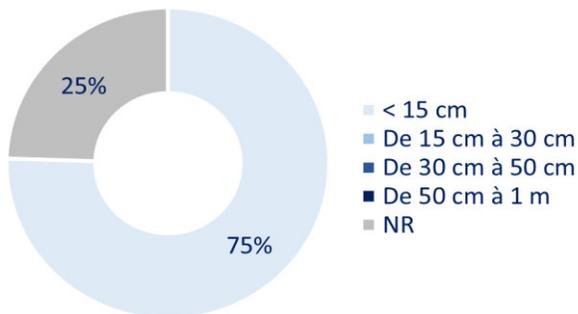
Granulométrie dominante



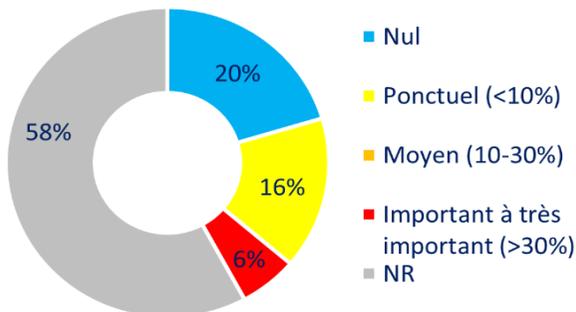
Espèces invasives et envahissantes



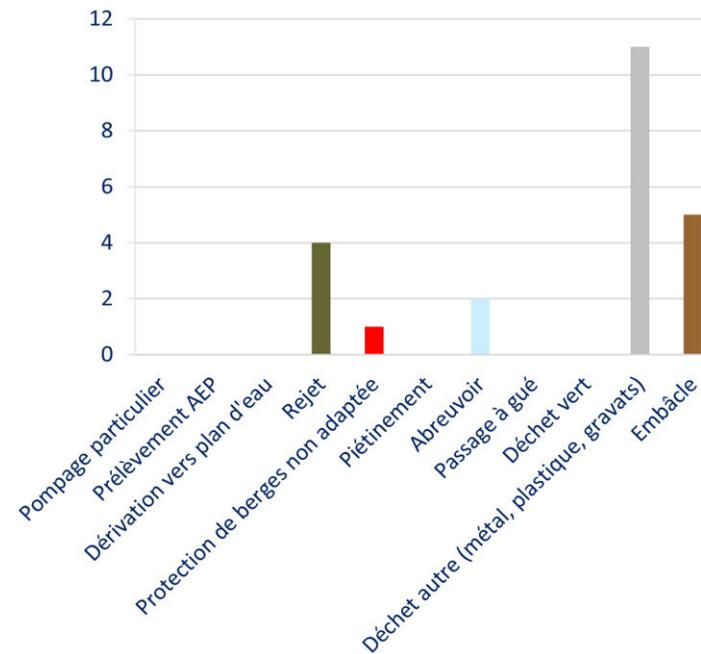
Hauteur d'eau



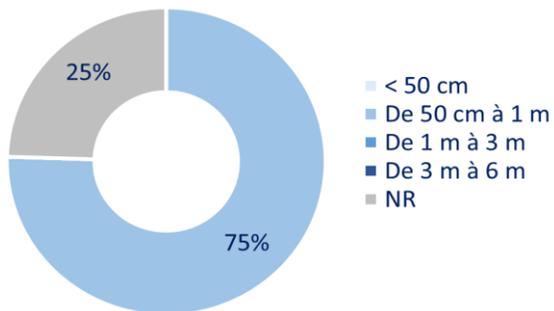
Colmatage



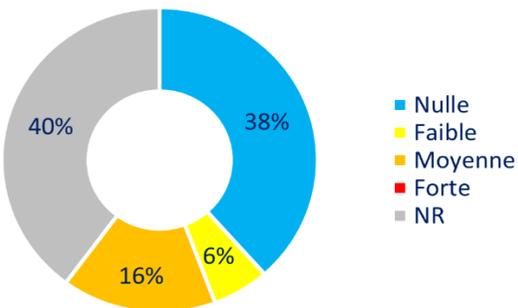
Typologie des pressions



Largeur mouillée

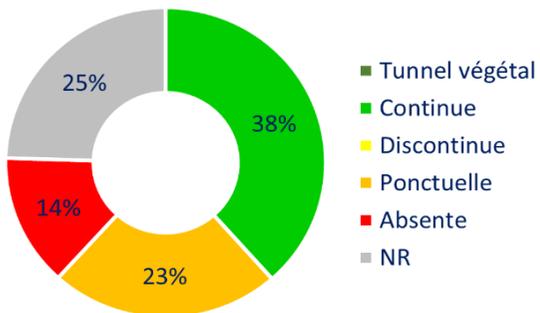


Présence d'algues

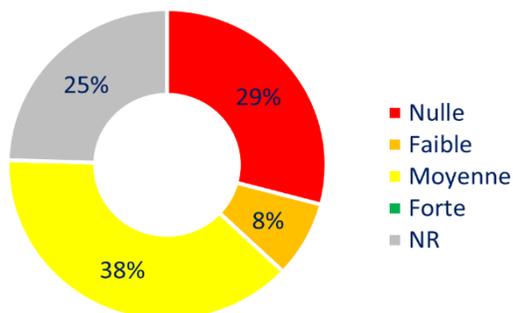


**Compartiment berges et ripisylve**

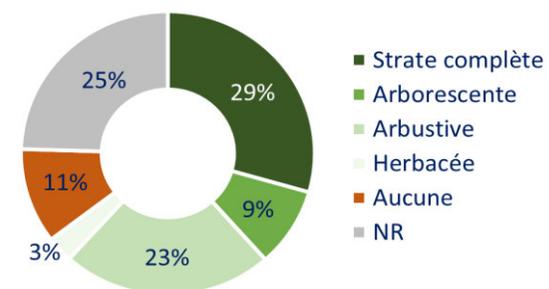
Continuité de la ripisylve



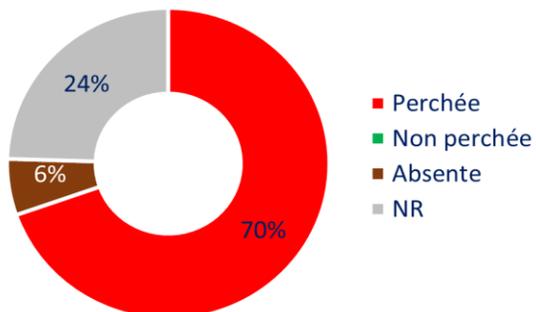
Diversité de la ripisylve



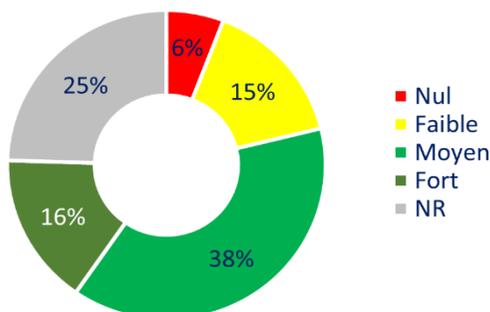
Strates de la ripisylve



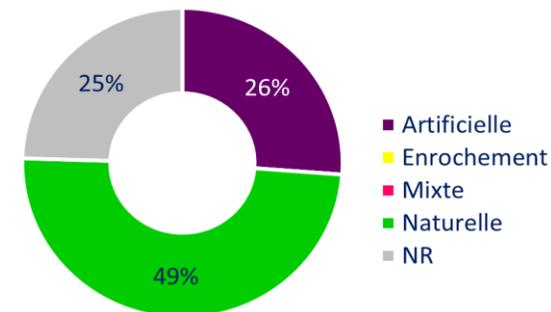
Position de la ripisylve



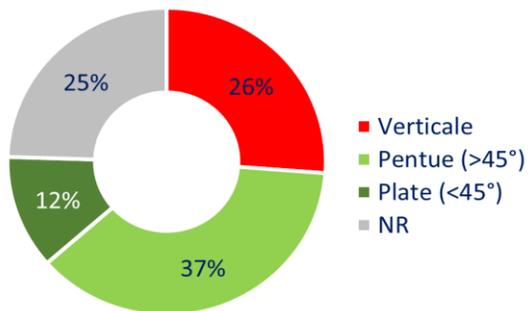
Ombrage



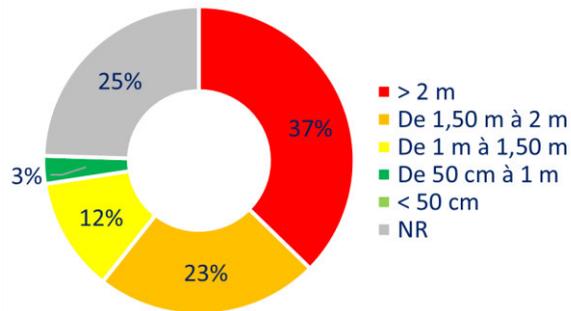
Nature de la berge



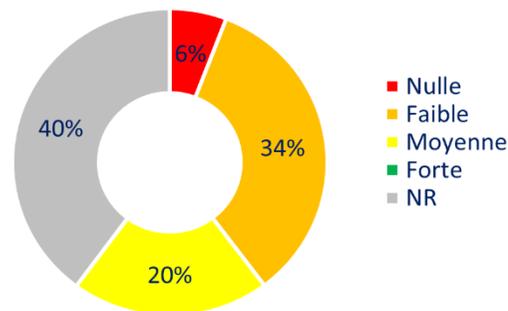
Géométrie de la berge



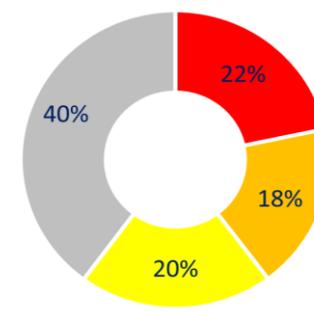
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

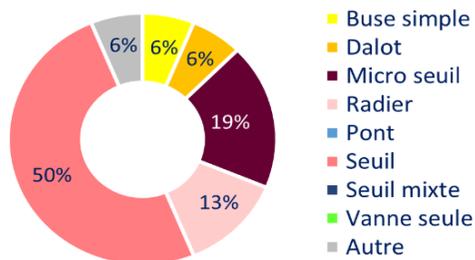


Compartiment continuité écologique

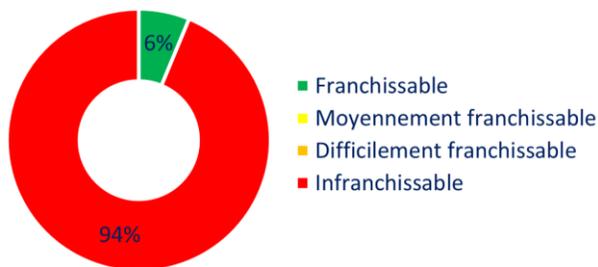
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	11,2
Densité (nombre OH/km)	10,4
Taux d'étagement (%)	14
Taux de fractionnement (‰)	7,78
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	5
Nombre d'obstacles simples	11
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,63



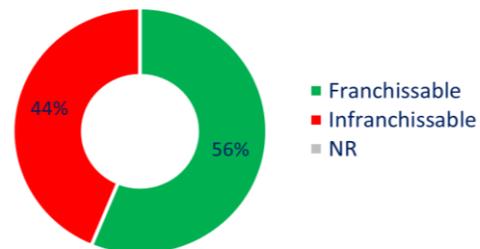
Typologie des ouvrages



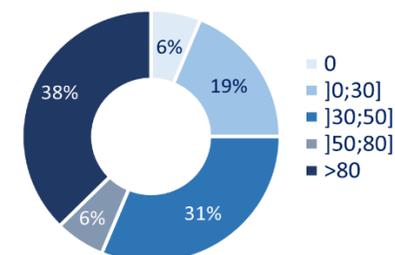
Franchissabilité SAT TRF



Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

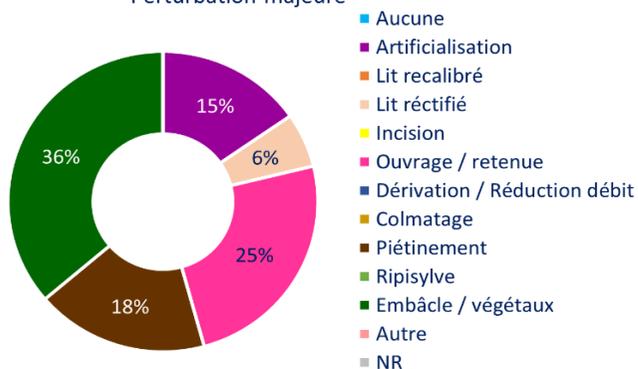


Classe des hauteurs de chute (cm)



Analyse

Perturbation majeure



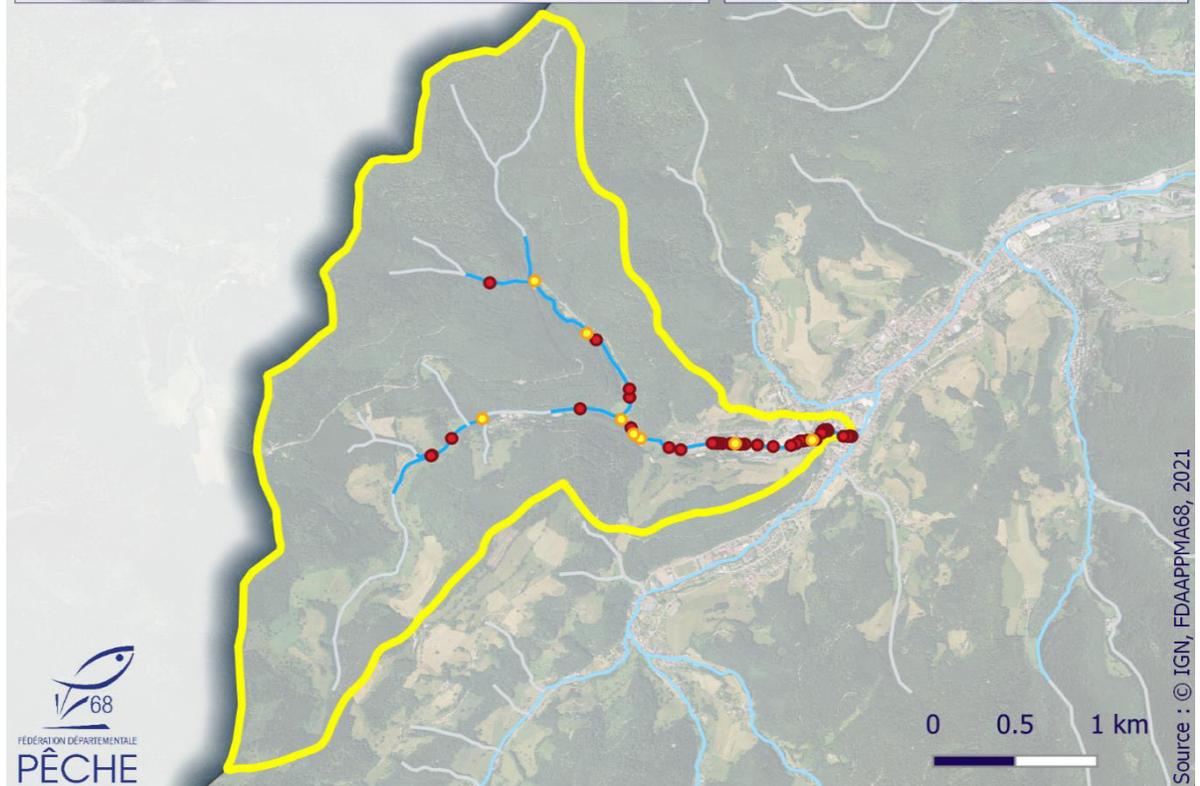
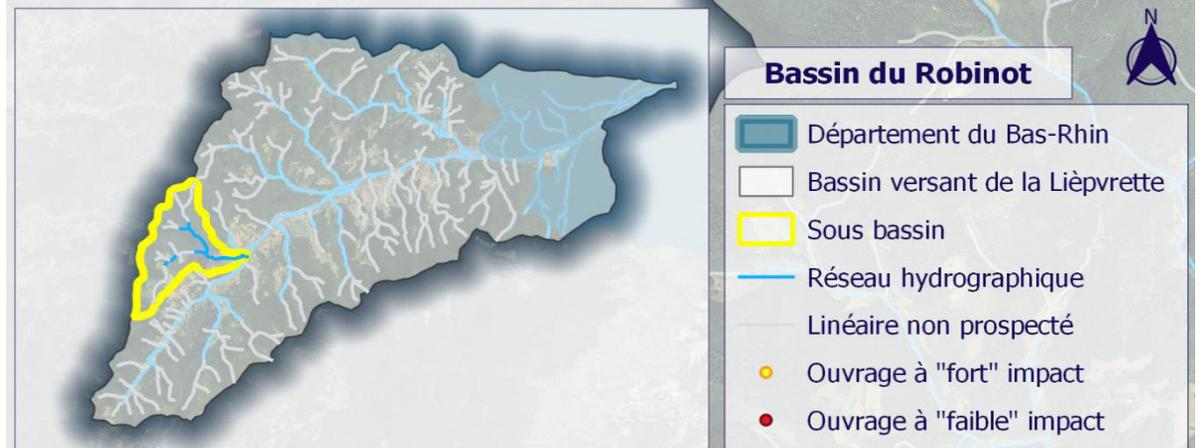
Présentant un obstacle très impactant au droit de la confluence (hauteur de chute estimée à 1.80m) ainsi qu'un linéaire aval en souterrain (≈300ml), le Fenarupt est totalement déconnecté de la Lièpvrette. De fait, la continuité piscicole et sédimentaire est très fortement impactée. En amont du tronçon busé, le Fenarupt traverse une zone urbanisée (maisons individuelles) qui a largement influencé son tracé ainsi que son gabarit (tracé rectifié et recalibré). On y retrouve de nombreux déchets ainsi que des embâcles issus de l'entretien des berges par les riverains. Sur ce secteur, des massifs importants de Renouée du Japon sont ponctuellement présents. En amont, le Fenarupt longe des pâtures : la ripisylve y est absente à ponctuelle et aucun abreuvoir aménagé n'a été observé malgré la présence de clôtures. Au-delà, le Fenarupt traverse un secteur boisé où il est naturellement encaissé. Les caractéristiques physiques ont favorisé la présence d'obstacles naturels (lit corseté et roche mère affleurante). La présence de nombreux déchets est à souligner. Au-delà de caractéristiques physiques influencées par la géologie ainsi que par l'Homme, des obstacles à l'écoulement à fort impact ont été identifiés (hauteur de chute entre 1.20m et 1.80m). La densité d'ouvrages est forte puisqu'en moyenne, 1 ouvrage est présent tous les 100m sur le parcours prospecté. ,

Planche photographique



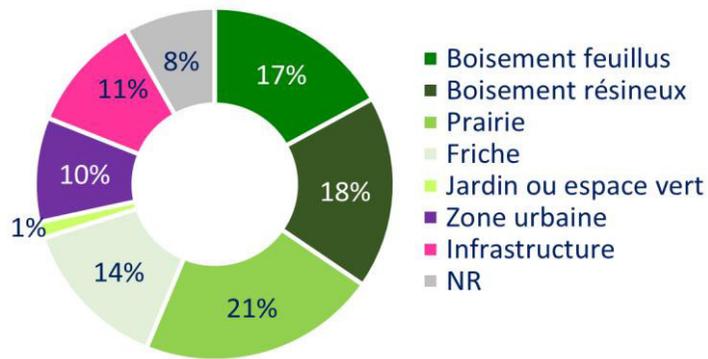
Bassin du Robinot

Cours principal (km)	4,66
Linéaire total (km)	10,93
Linéaire prospecté (km)	5,16
% linéaire prospecté	47,25
Pente du cours principal (%)	9,49
Rang de Strahler	1 à 4



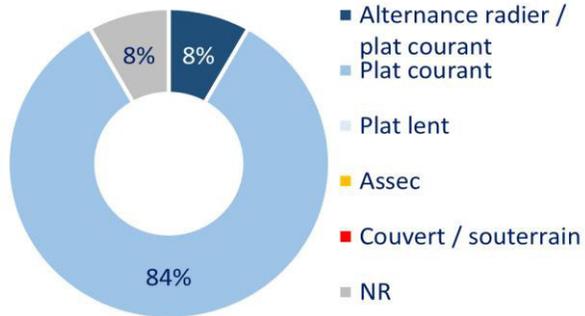
Compartiment lit majeur

Bande riveraine

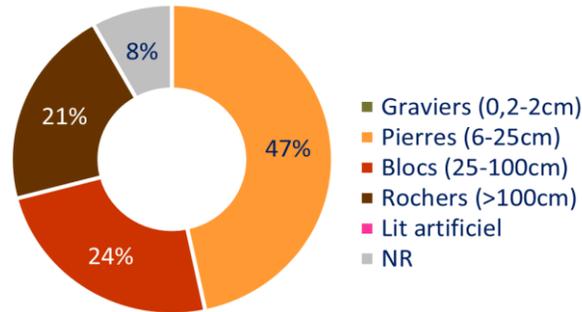


Compartment lit mineur

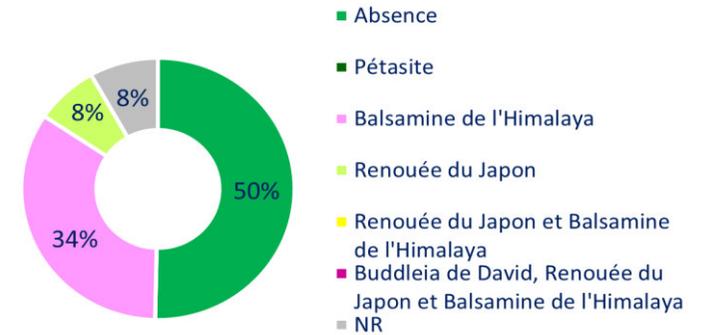
Faciès d'écoulement



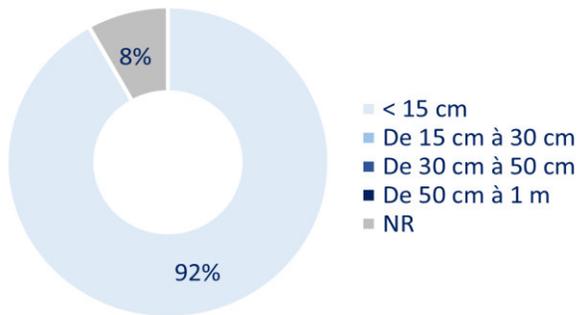
Granulométrie dominante



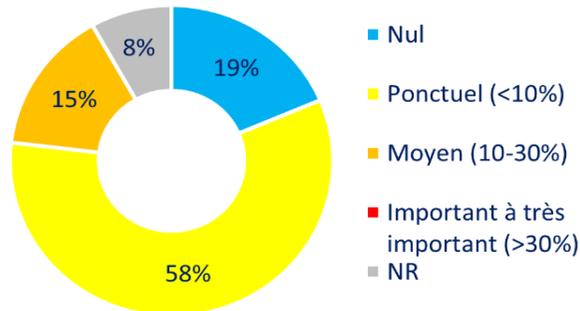
Espèces invasives et envahissantes



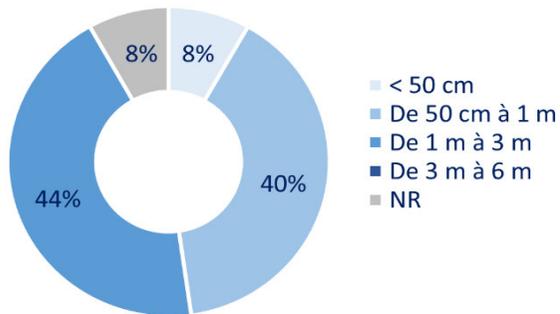
Hauteur d'eau



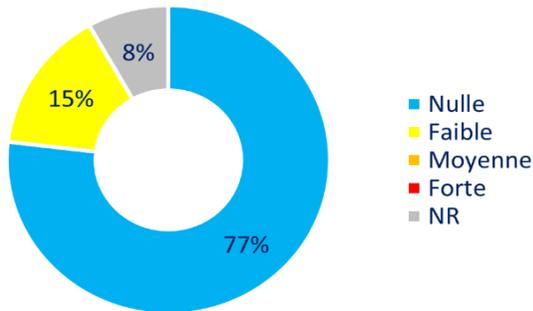
Colmatage



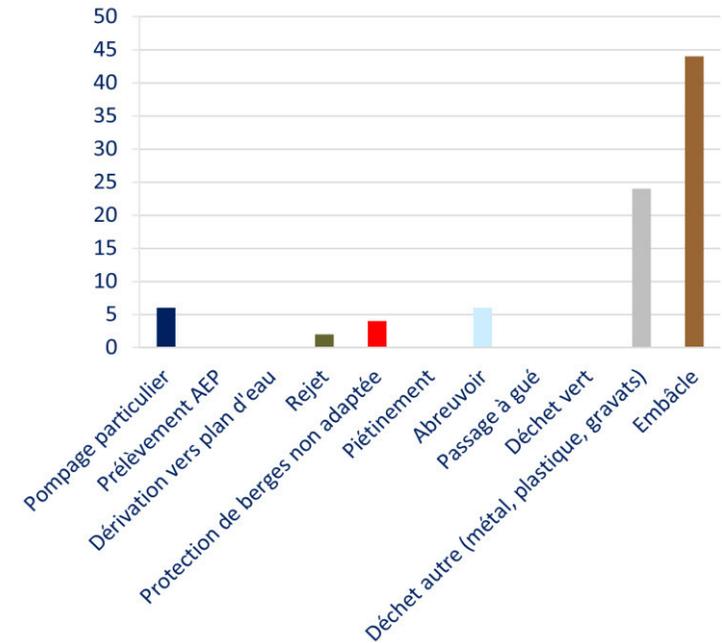
Largeur mouillée



Présence d'algues

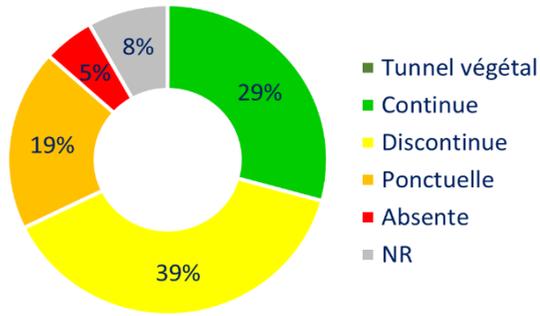


Typologie des pressions

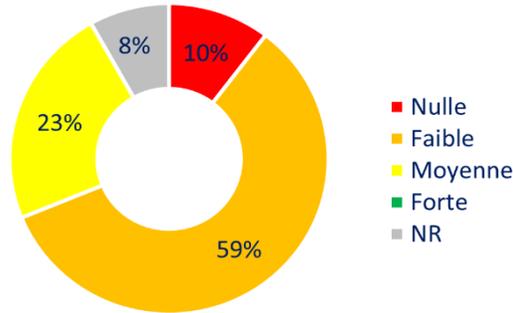


Compartiment berges et ripisylve

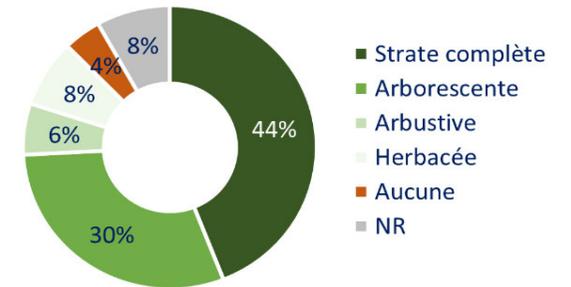
Continuité de la ripisylve



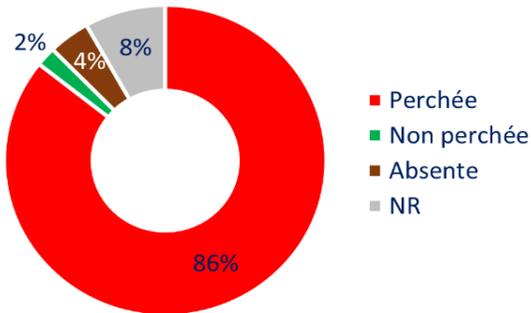
Diversité de la ripisylve



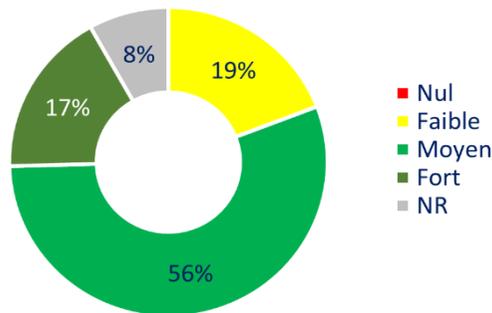
Strates de la ripisylve



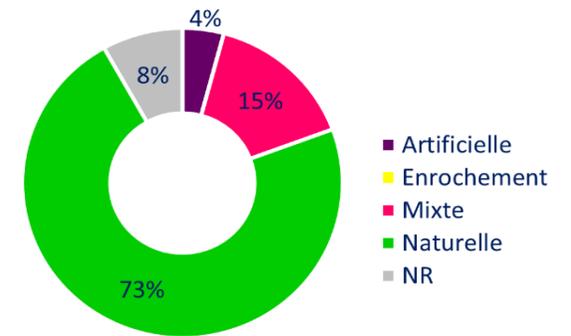
Position de la ripisylve



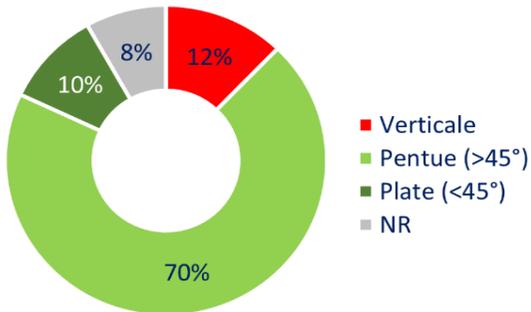
Ombrage



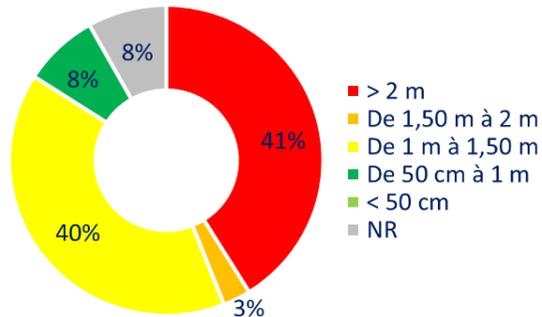
Nature de la berge



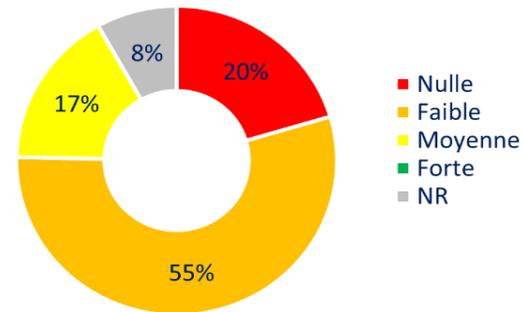
Géométrie de la berge



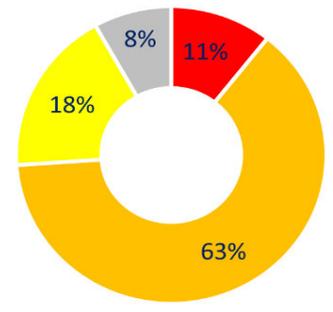
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

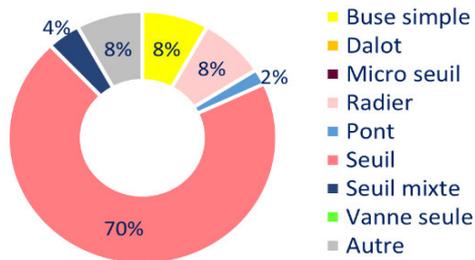


## Compartiment continuité écologique

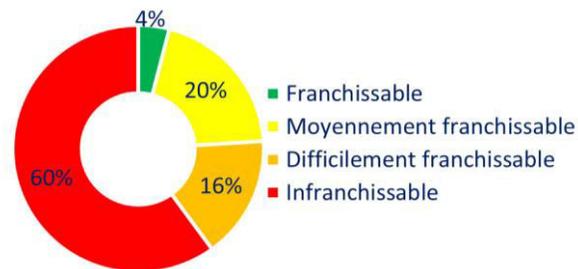
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	15,06
Densité (nombre OH/km)	13,45
Taux d'étagement (%)	6,44
Taux de fractionnement (%)	4,71
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	8
Nombre d'obstacles simples	39
Moyenne des hauteurs de chute (m)	36,72



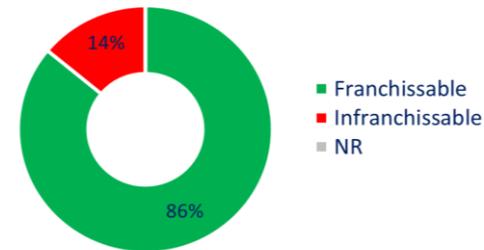
## Typologie des ouvrages



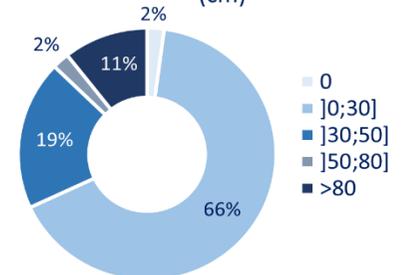
## Franchissabilité SAT TRF



## Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

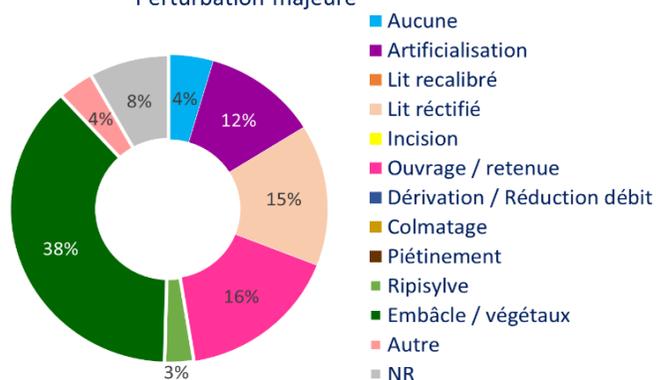


## Classe des hauteurs de chute (cm)



## Analyse

## Perturbation majeure



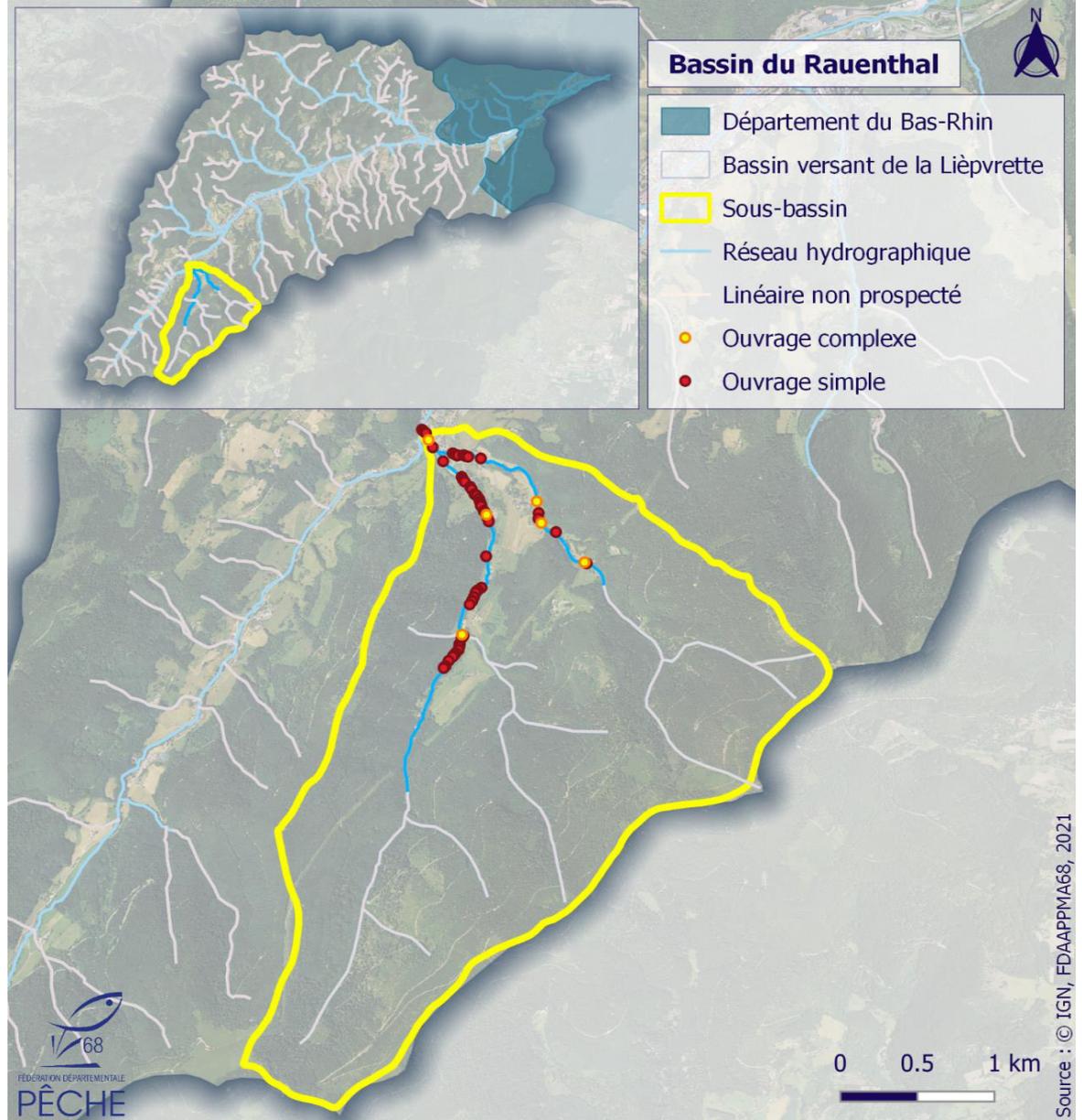
Le Robinot, situé sur la partie amont du bassin, est contraint par la zone urbaine située sur sa partie aval. Au cœur de cette zone urbaine, le Robinot rencontre notamment des vestiges d'ouvrages et une friche industrielle (ancienne manufacture d'impression de Sainte-Marie-aux-Mines), témoins du passé industriel de la vallée. Des berges effondrées, un ouvrage sous dimensionné ou encore des déchets en grand nombre ont été observés sur ce secteur. Plus en amont, à la sortie de la ville en direction du col de Sainte-Marie, le Robinot est perturbé par deux grands ouvrages de voirie (environ 26ml chacun), qui sont de gros freins à la continuité piscicole et sédimentaire. A l'amont immédiat de ces ouvrages, un affluent majeur conflue avec le Robinot. Cet affluent circule au sein de zones boisées, entraînant la présence de nombreux embâcles qui dynamisent son tracé. La zone de source est située dans un boisement de résineux où le cours d'eau est encaissé et contraint par des versants abrupts. La partie amont du Robinot traverse tout d'abord une zone boisée relativement ouverte, exploitée par un centre équestre avant de longer une route menant à quelques habitations et à une ferme. La ripisylve est absente à discontinu ou non adaptée sur une section avant de rencontrer un secteur de zones humides où la ripisylve est diversifiée et continue. La zone la plus amont s'écoule au travers d'une prairie à caractère humide où le tracé du Robinot se devine.

Planche photographique



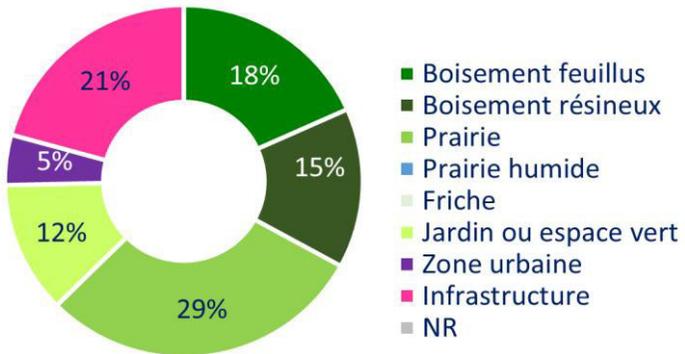
Bassin du Rauenthal

Cours principal (km)	4,63
Linéaire total (km)	14,32
Linéaire prospecté (km)	4,42
% linéaire prospecté	30,86
Pente du cours principal (%)	11,36
Rang de Strahler	1 à 4



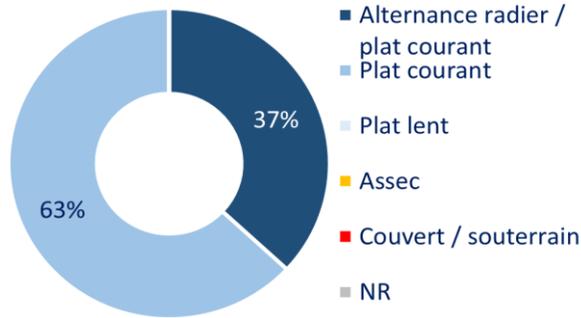
Compartiment lit majeur

Bande riveraine

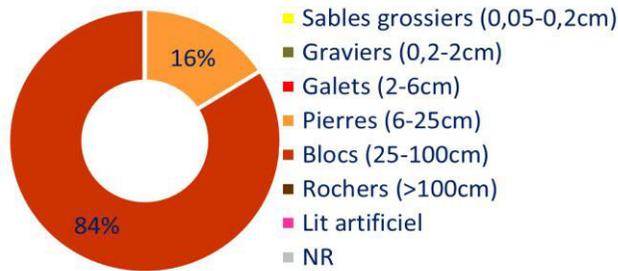


Compartment lit mineur

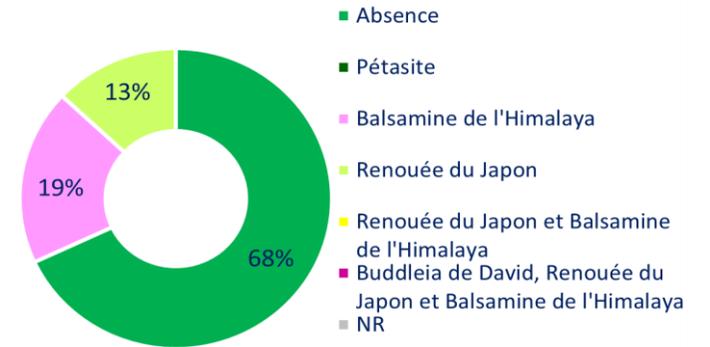
Faciès d'écoulement



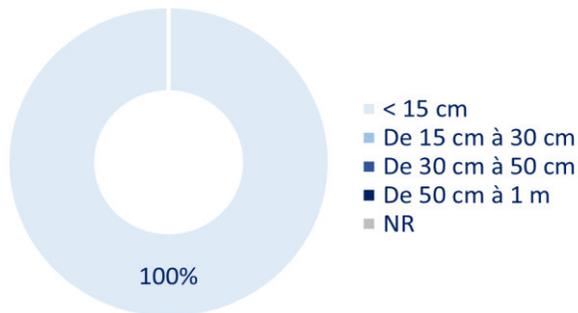
Granulométrie dominante



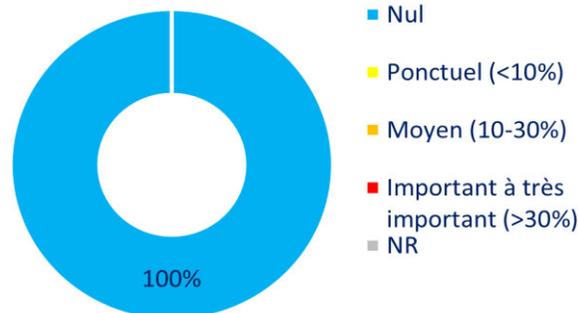
Espèces invasives et envahissantes



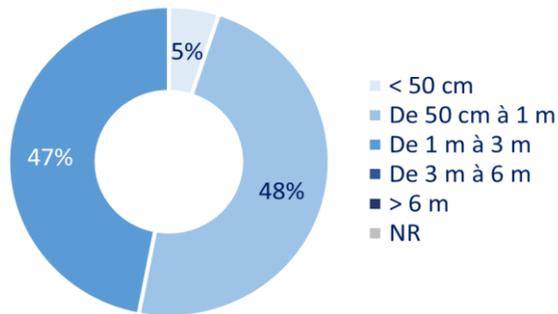
Hauteur d'eau



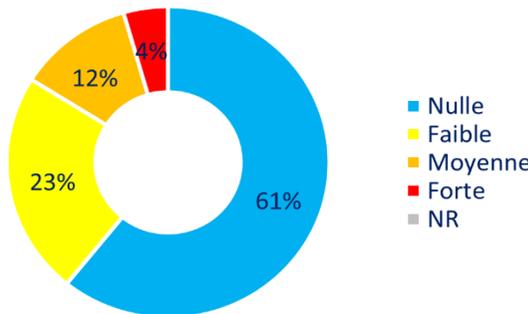
Colmatage



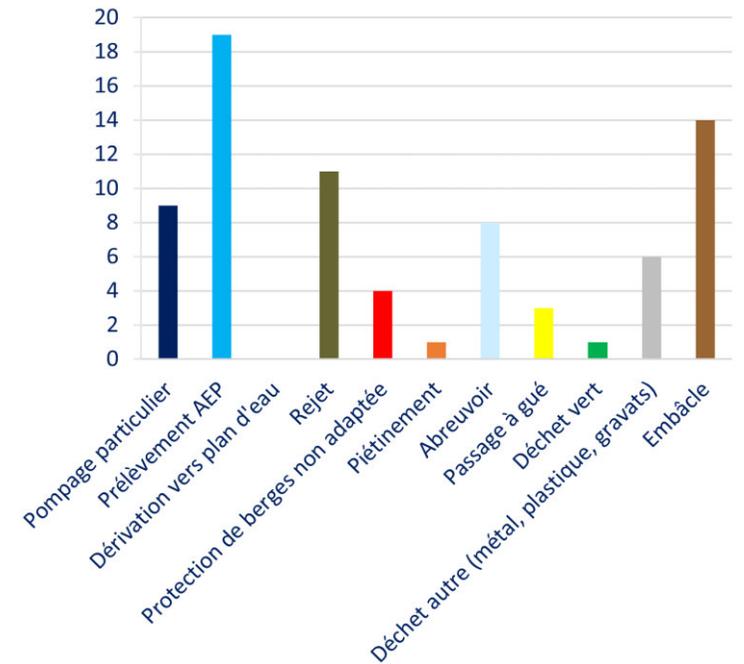
Largeur mouillée



Présence d'algues

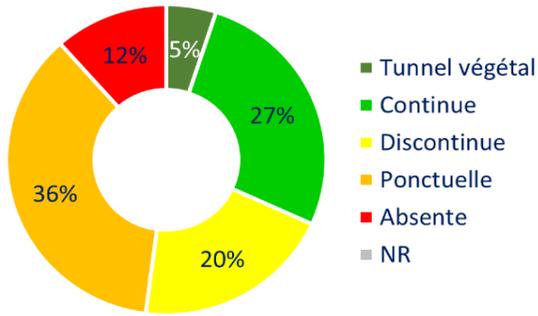


Typologie des pressions

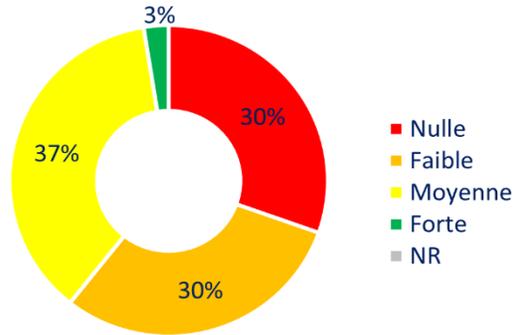


Compartiment berges et ripisylve

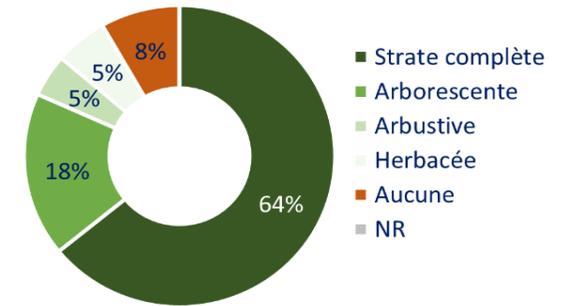
Continuité de la ripisylve



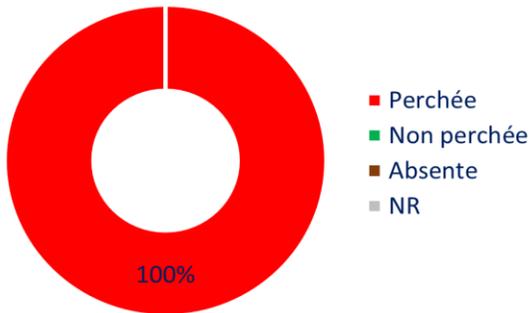
Diversité de la ripisylve



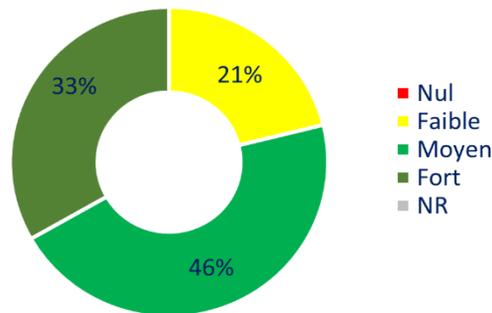
Strates de la ripisylve



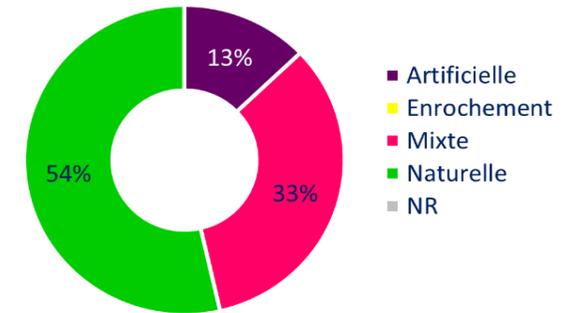
Position de la ripisylve



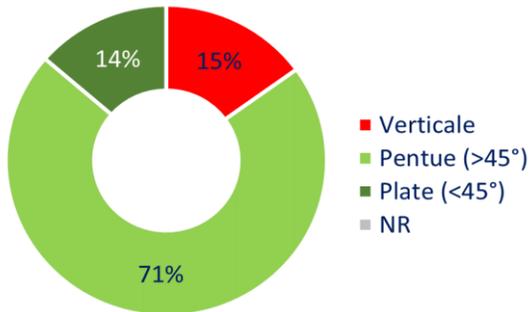
Ombrage



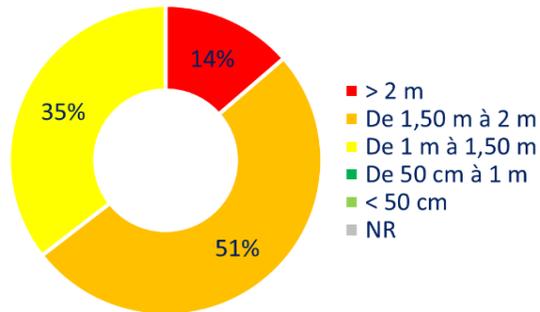
Nature de la berge



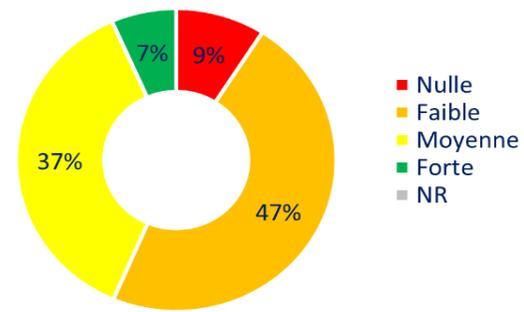
Géométrie de la berge



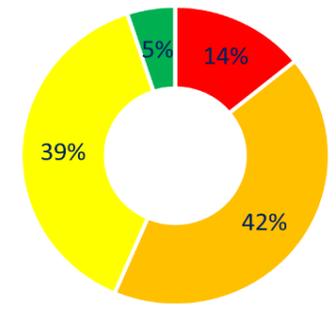
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

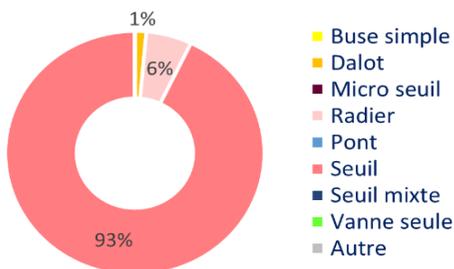


## Compartiment continuité écologique

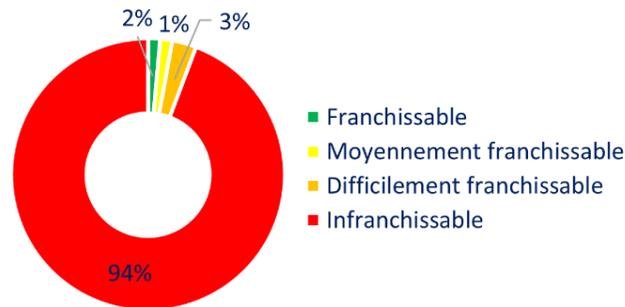
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	15,70
Densité (nombre OH/km)	18,64
Taux d'étagement (%)	7,70
Taux de fractionnement (%)	5,63
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	6
Nombre d'obstacles simples	64
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,34



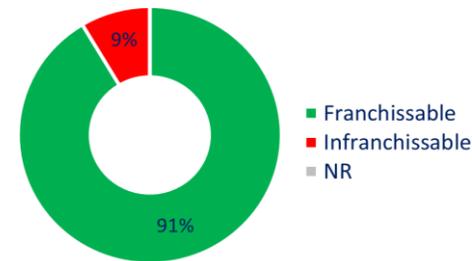
## Typologie des ouvrages



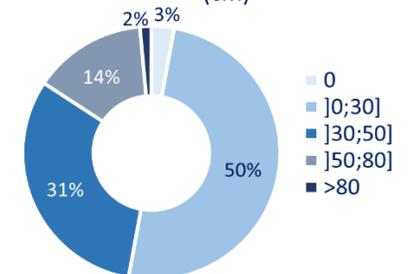
## Franchissabilité SAT TRF



## Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

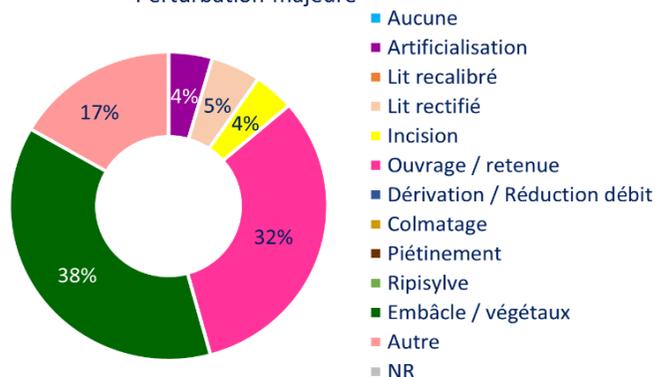


## Classe des hauteurs de chute (cm)



## Analyse

## Perturbation majeure



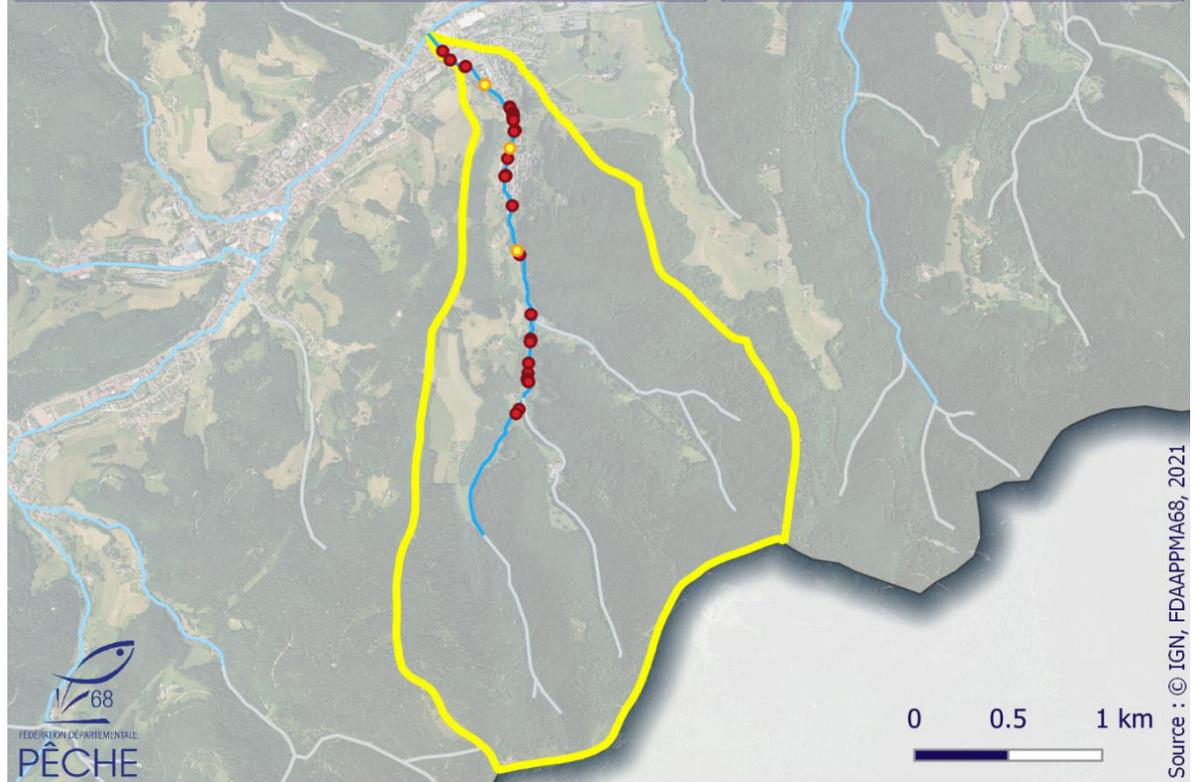
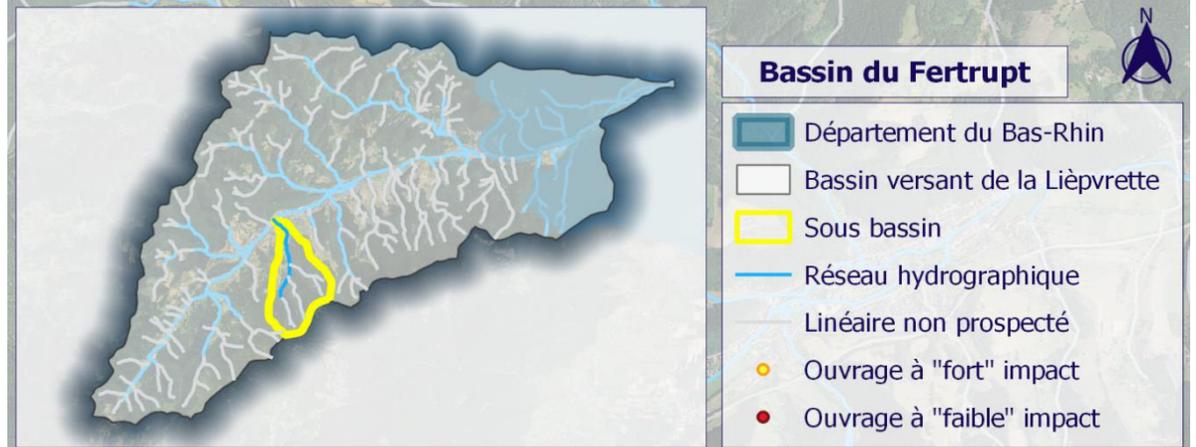
Le bassin du Rauenthal est composé de deux affluents majeurs : le Rauenthal et la Saint-Pierre-sur-l'Hâte. Le Rauenthal présente de nombreux petits obstacles (seuils en rondin de bois) ainsi qu'un ouvrage complexe (70cm de hauteur de chute) à proximité de la confluence avec la Lièpvrette, diminuant fortement l'attractivité de cet affluent pour les populations piscicoles. Sur ce secteur le lit est contraint par des murs verticaux relativement hauts (>2m en rive droite). En amont de la confluence avec le Saint-Pierre-sur-l'Hâte, le Rauenthal borde majoritairement des prairies, des boisements et la voirie communale. Son lit est encaissé sur la majeure partie de son linéaire. De nombreux petits obstacles sont présents de façon régulière. Plusieurs captages ont été observés sur la partie médiane. En amont, le Rauenthal s'écoule librement au sein d'un boisement de résineux ; le substrat est grossier (pierre grossière). Le Saint-Pierre-sur-l'Hâte présente de nombreux petits obstacles sur son parcours urbain qui perturbent la continuité écologique. Entre deux tronçons bordés par des prairies et boisements, une petite zone d'habitats individuels présente de nombreuses pressions : rejet d'eaux grises dans le cours d'eau, ouvrages complexes avec hauteur de chute importante, mise en assec ponctuelle. Au sein des prairies et boisements, le lit dispose d'un espace de liberté intéressant. Le tracé évolue avec la présence d'embâcles.

Planche photographique

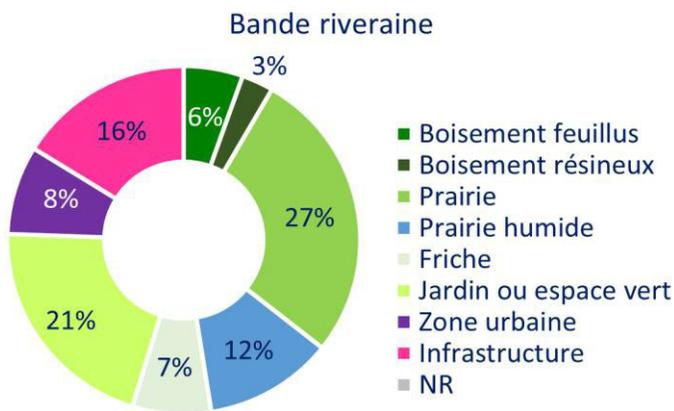


**Bassin du Fertrupt**

Cours principal (km)	4,32
Linéaire total (km)	7,95
Linéaire prospecté (km)	3,20
% linéaire prospecté	40,26
Pente du cours principal (%)	13,62
Rang de Strahler	1 à 3

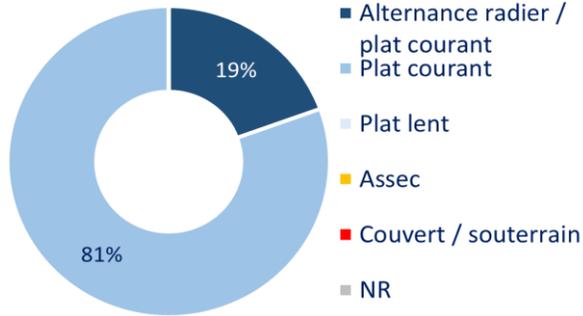


**Compartiment lit majeur**

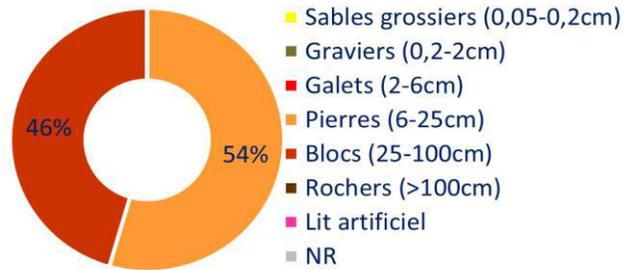


Compartment lit mineur

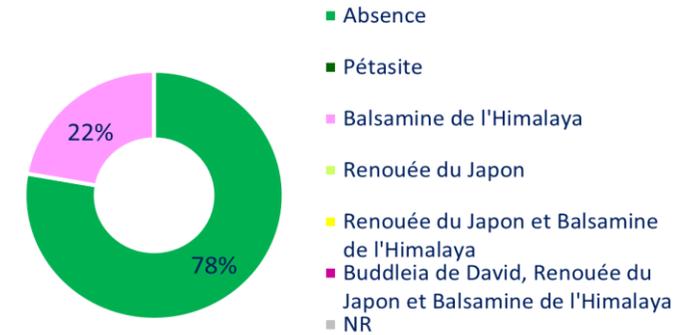
Faciès d'écoulement



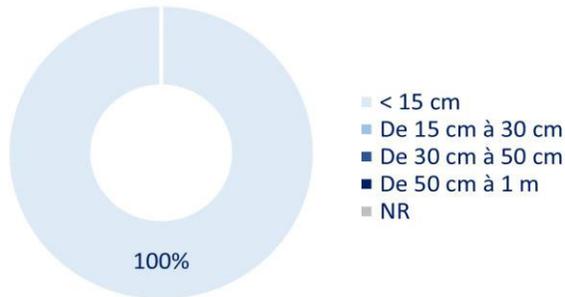
Granulométrie dominante



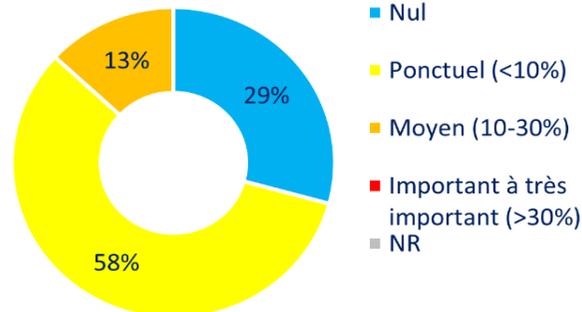
Espèces invasives et envahissantes



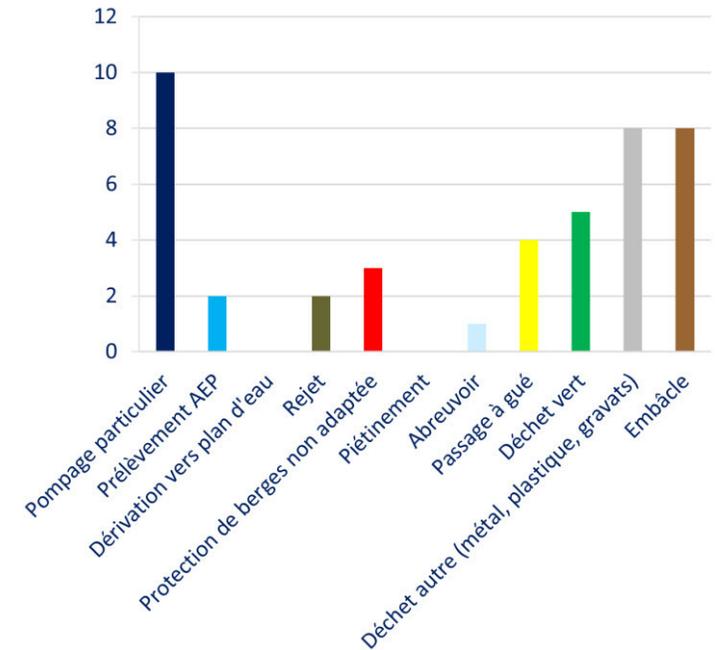
Hauteur d'eau



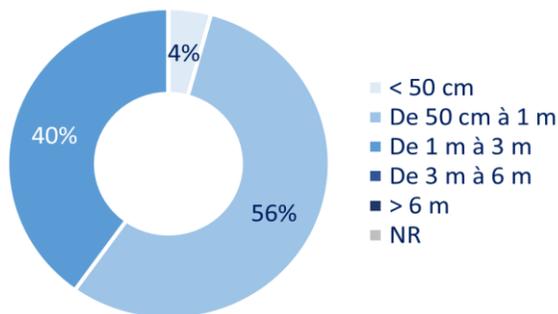
Colmatage



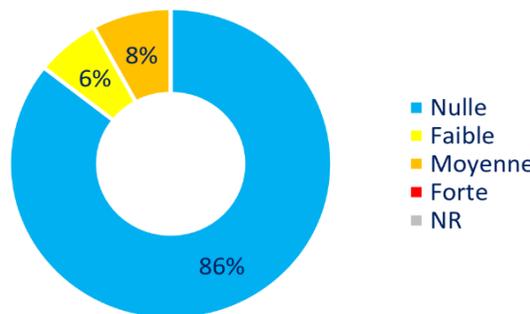
Typologie des pressions



Largeur mouillée

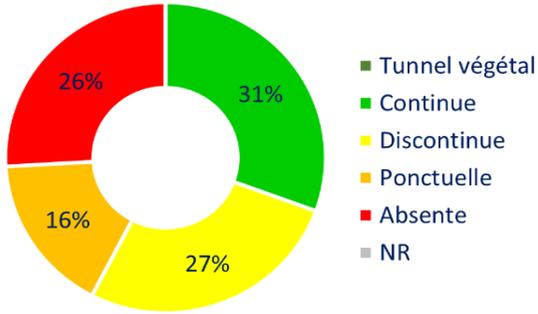


Présence d'algues

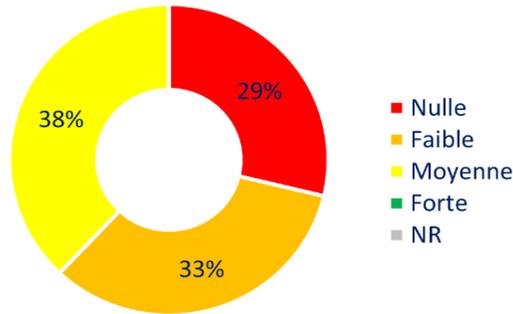


Compartiment berges et ripisylve

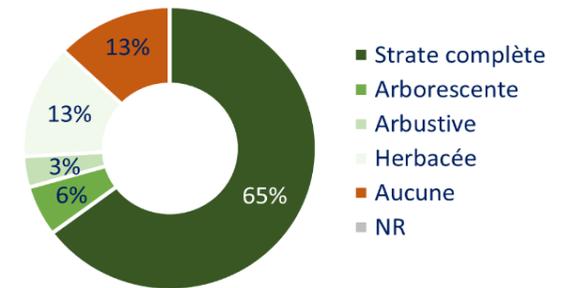
Continuité de la ripisylve



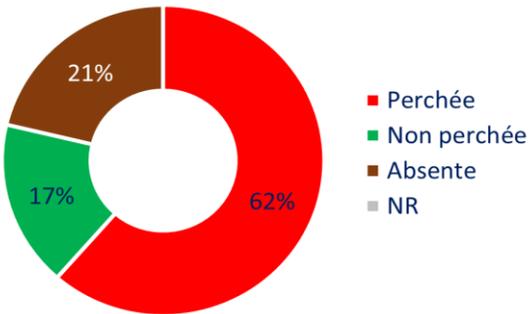
Diversité de la ripisylve



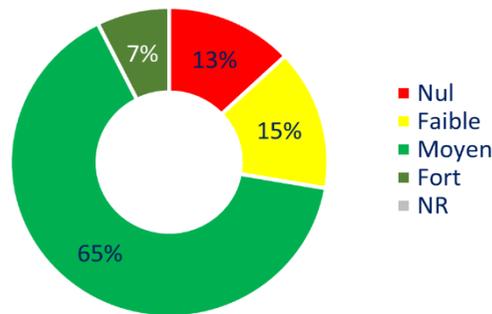
Strates de la ripisylve



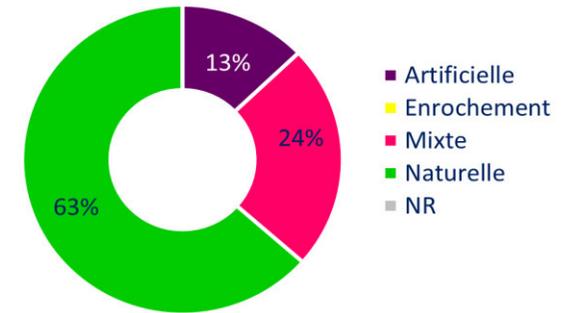
Position de la ripisylve



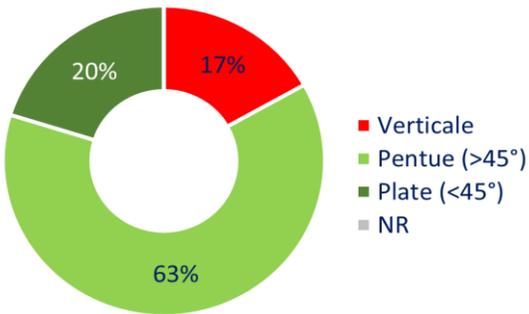
Ombrage



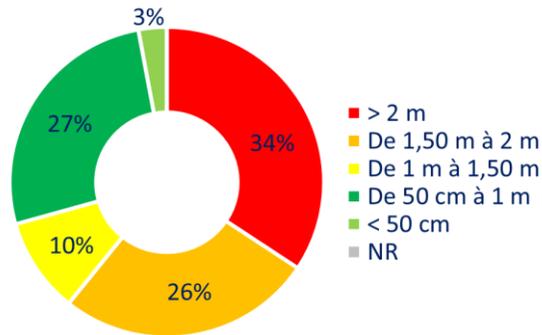
Nature de la berge



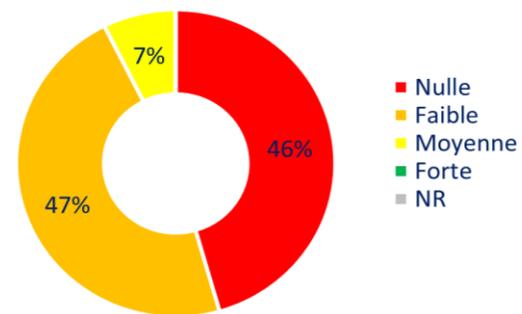
Géométrie de la berge



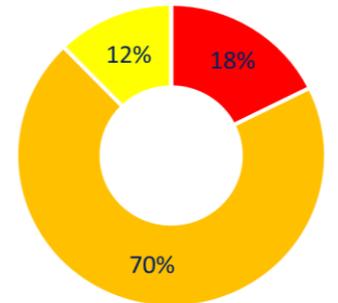
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

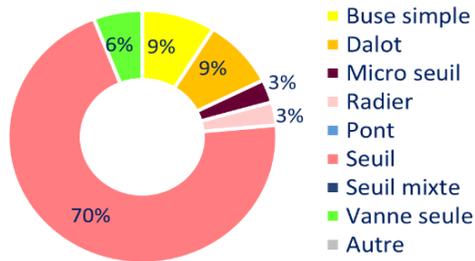


Compartiment continuité écologique

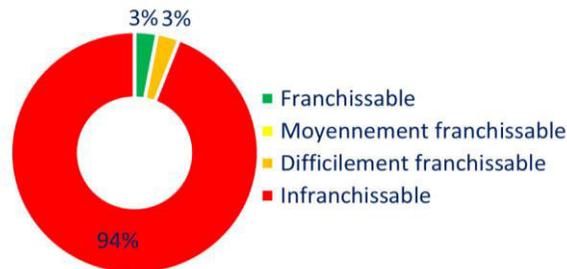
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	9,4
Densité (nombre OH/km)	10,7
Taux d'étagement (%)	5
Taux de fractionnement (‰)	4,14
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	3
Nombre d'obstacles simples	31
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,38



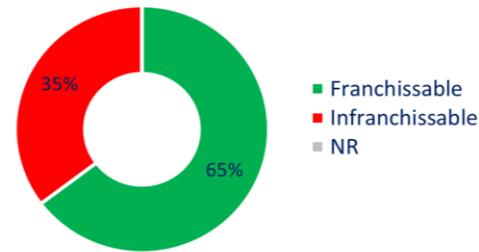
Typologie des ouvrages



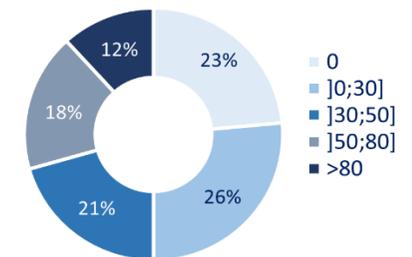
Franchissabilité SAT TRF



Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

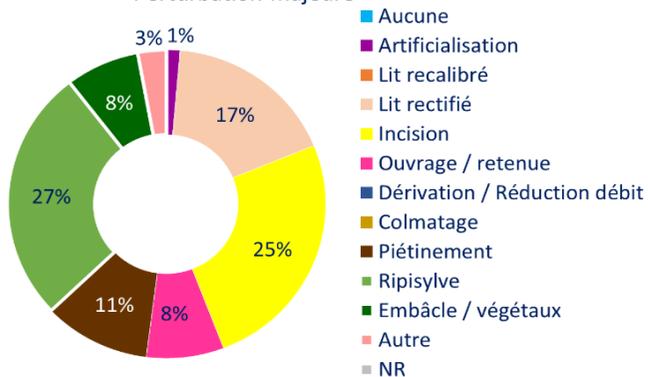


Classe des hauteurs de chute (cm)



Analyse

Perturbation majeure



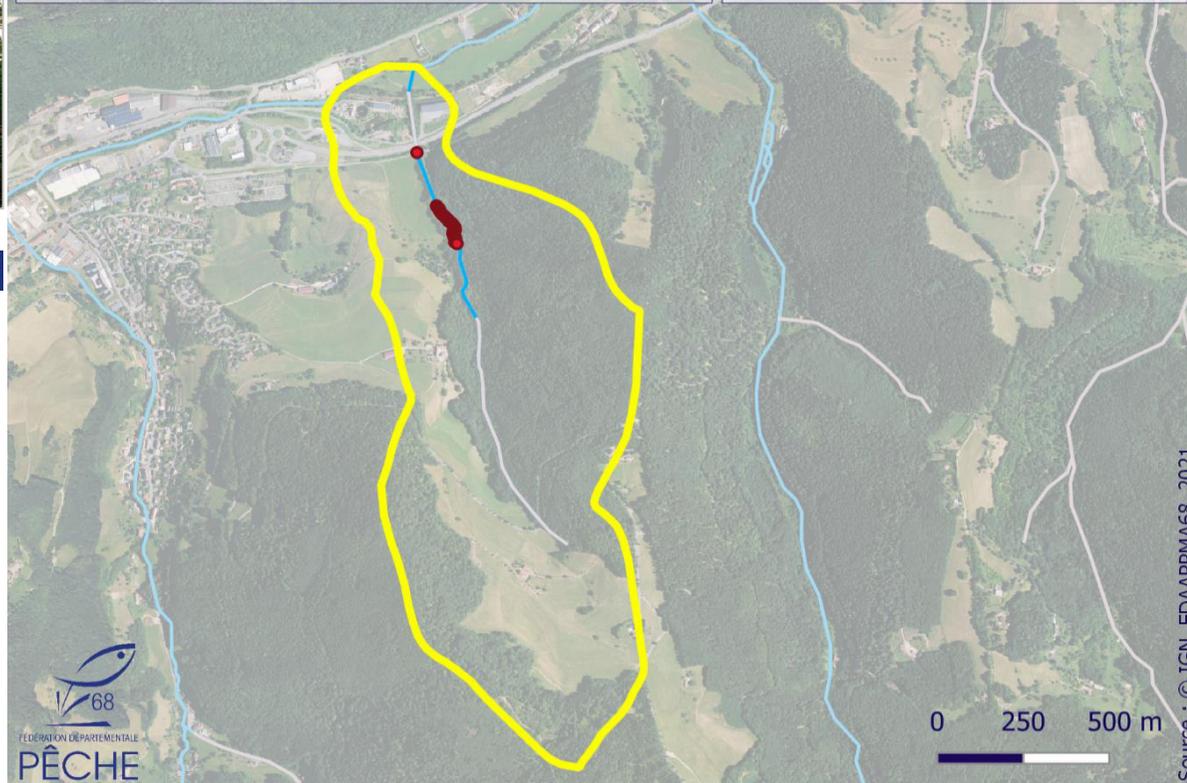
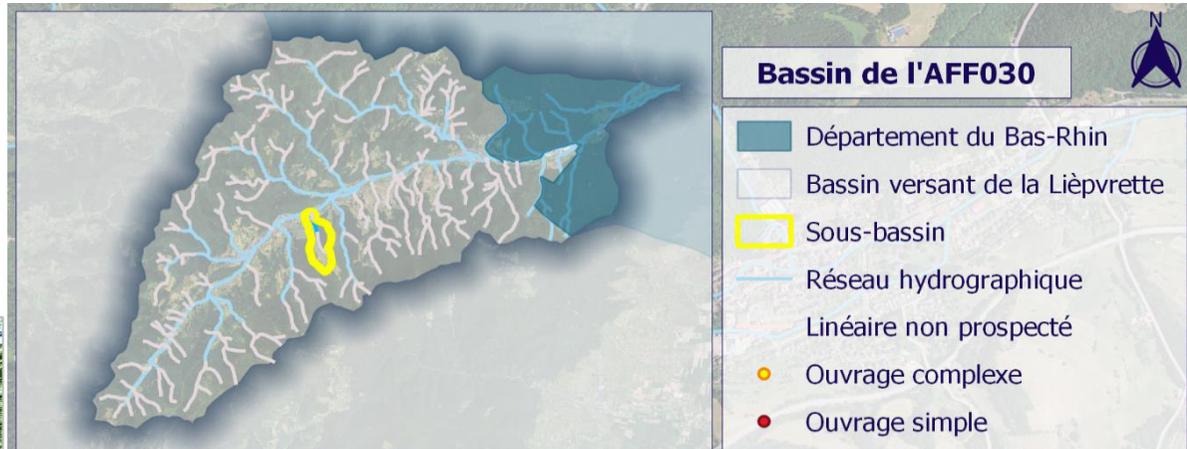
Malgré une confluence naturelle avec la Lièpvrette, une importante rupture de la continuité écologique du Fertrupt est observée à moins de 120m en amont du fait d'un ouvrage de voirie d'environ 50ml associé à un seuil problématique à l'aval immédiat (1m de chute) et un second à l'amont immédiat (70cm de chute). En amont de cet ouvrage, le Fertrupt circule au sein d'une friche, en bordure de bâtiments récents (blanchisserie, institut médico-social). Une prise d'eau à destination supposée d'une réserve incendie a été observée sur ce secteur (ouvrage récent). En amont, le Fertrupt traverse une zone de maisons individuelles et se retrouve contraint latéralement. Le cours d'eau est relativement encaissé et présente des ouvrages de voirie (surdimensionnés, chute aval) ainsi que des seuils de petits gabarits (ipn, seuil en béton), tous problématiques pour la continuité piscicole et sédimentaire. Des protections de berge non adaptées et vétustes (gabion, berge verticale bétonnée) sont observées sur ce secteur. Certaines berges artificielles, par vétusté, s'écroulent dans le lit. En amont du secteur urbain, le Fertrupt est davantage mobile (encoches de berges marquées) avec un substrat grossier (pierre/blocs) sur un petit linéaire avant d'être de nouveau contraint en bordure de route avec une ripisylve ponctuellement présente. Plus en amont, et avant de rejoindre un secteur forestier relativement ouvert où les sédiments charriés sont grossiers et anguleux, le Fertrupt circule au sein de grande prairies à tendance humides.

Planche photographique



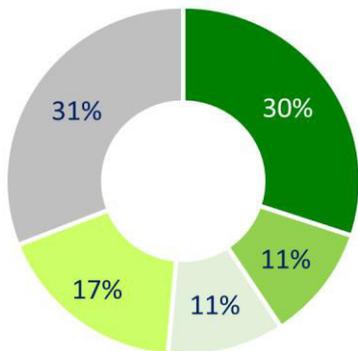
Bassin de l'AFF030

Cours principal (km)	1,58
Linéaire total (km)	1,58
Linéaire prospecté (km)	0,824
% linéaire prospecté	52,15
Pente du cours principal (%)	16,95
Rang de Strahler	1



Compartiment lit majeur

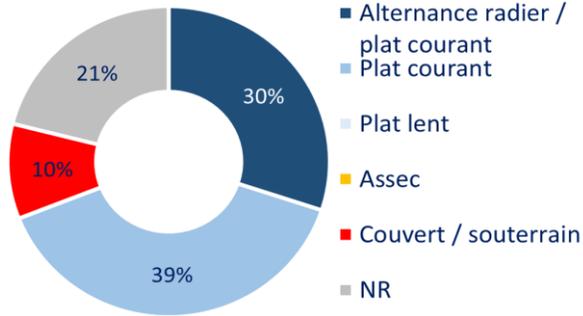
Bande riveraine



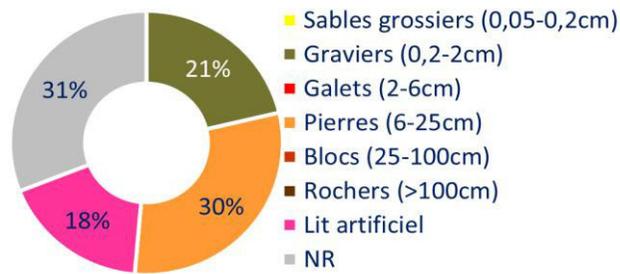
- Boisement feuillu
- Boisement résineux
- Prairie
- Prairie humide
- Friche
- Jardin ou espace vert
- Zone urbaine
- Infrastructure
- NR

Compartiment lit mineur

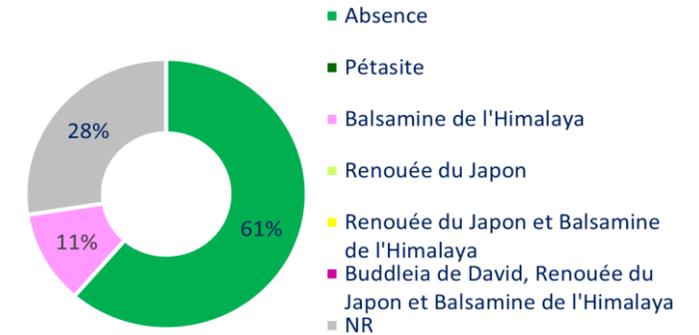
Faciès d'écoulement



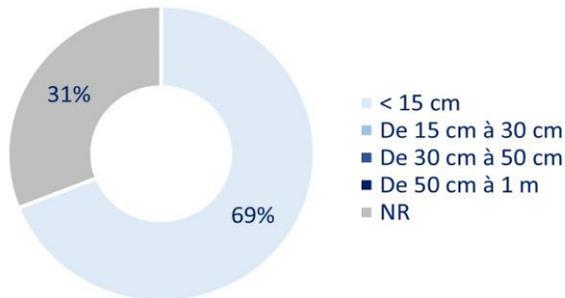
Granulométrie dominante



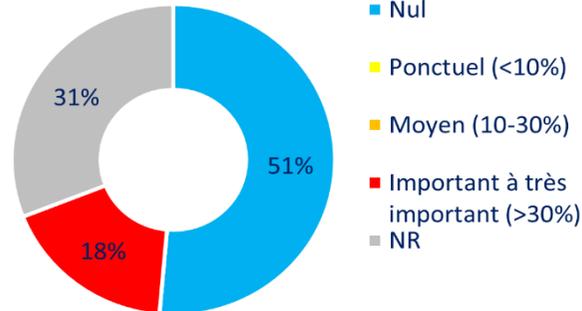
Espèces invasives et envahissantes



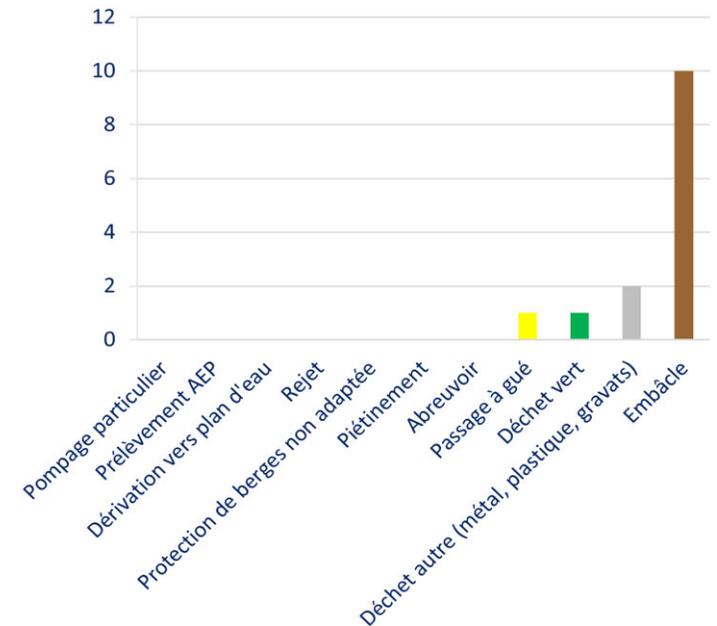
Hauteur d'eau



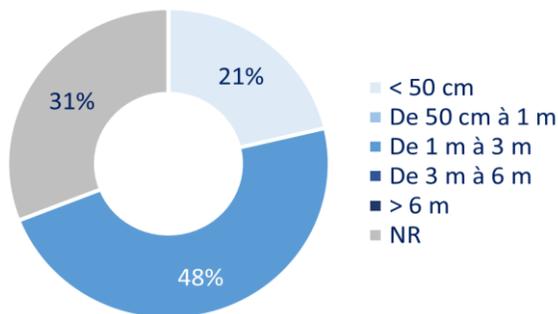
Colmatage



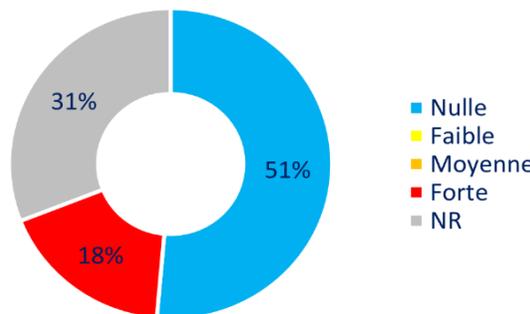
Typologie des pressions



Largeur mouillée

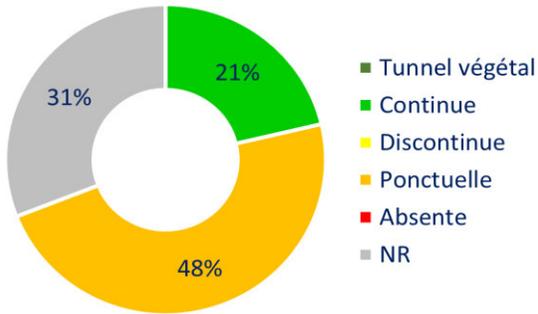


Présence d'algues

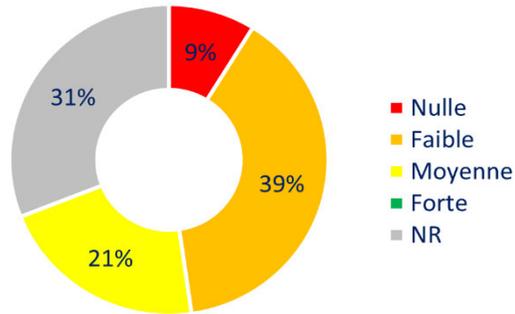


Compartiment berges et ripisylve

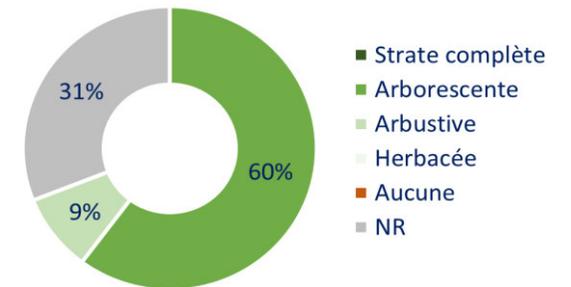
Continuité de la ripisylve



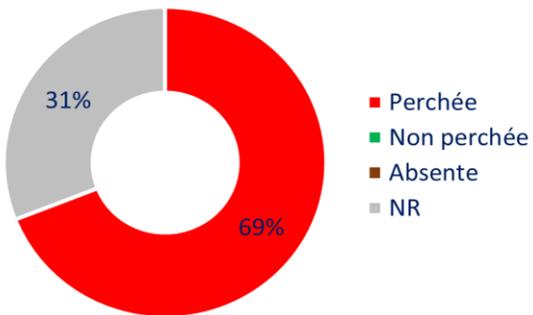
Diversité de la ripisylve



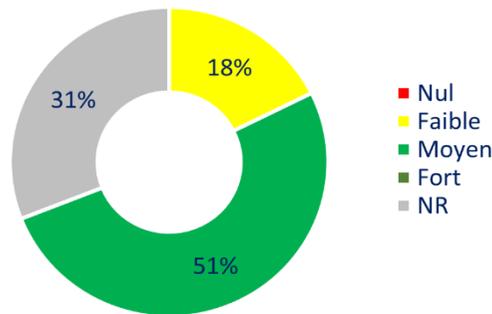
Strates de la ripisylve



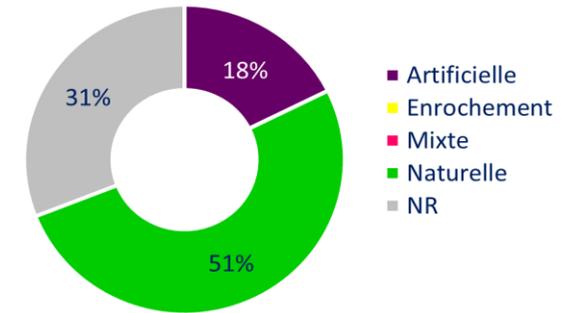
Position de la ripisylve



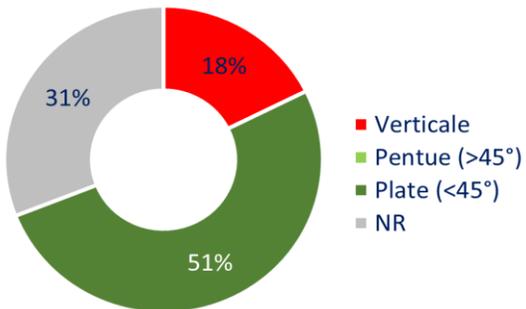
Ombrage



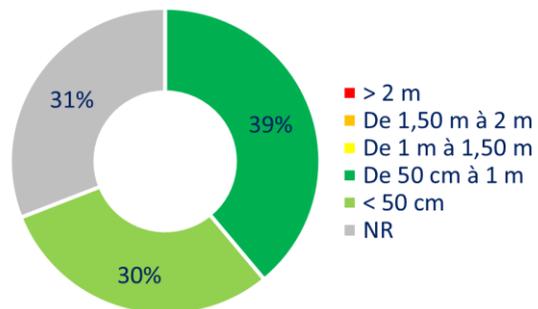
Nature de la berge



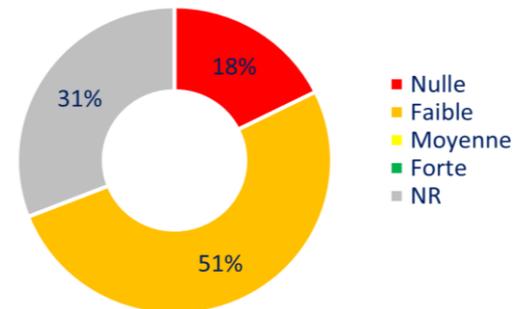
Géométrie de la berge



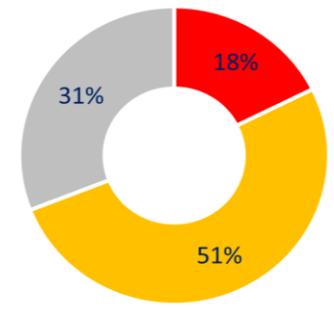
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

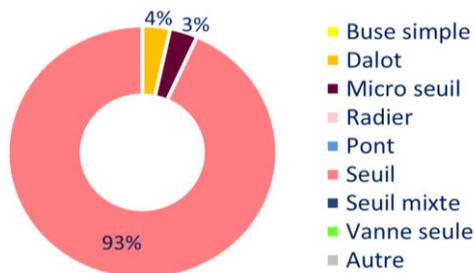


## Compartiment continuité écologique

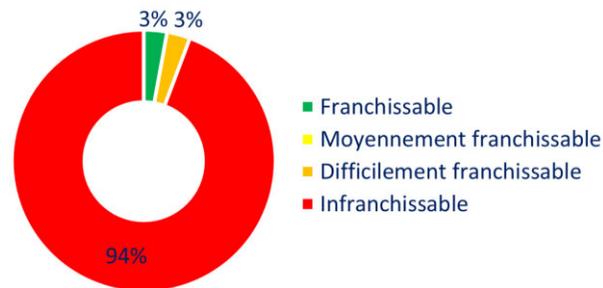
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	8,42
Densité (nombre OH/km)	36,36
Taux d'étagement (%)	7,59
Taux de fractionnement (‰)	10,21
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	0
Nombre d'obstacles simples	30
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,28



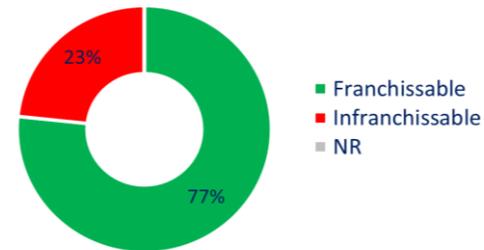
## Typologie des ouvrages



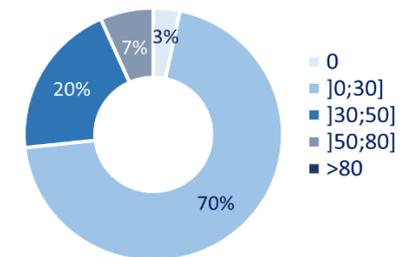
## Franchissabilité SAT TRF



## Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

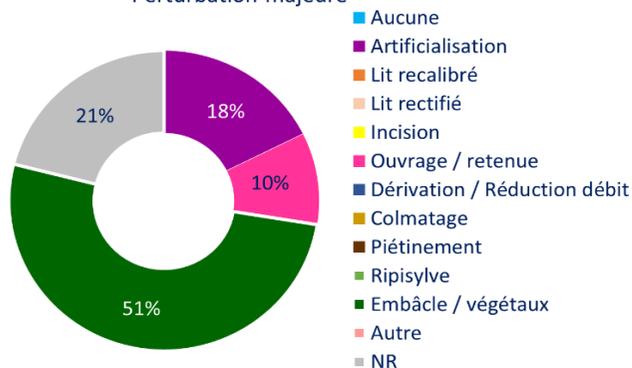


## Classe des hauteurs de chute (cm)



## Analyse

## Perturbation majeure



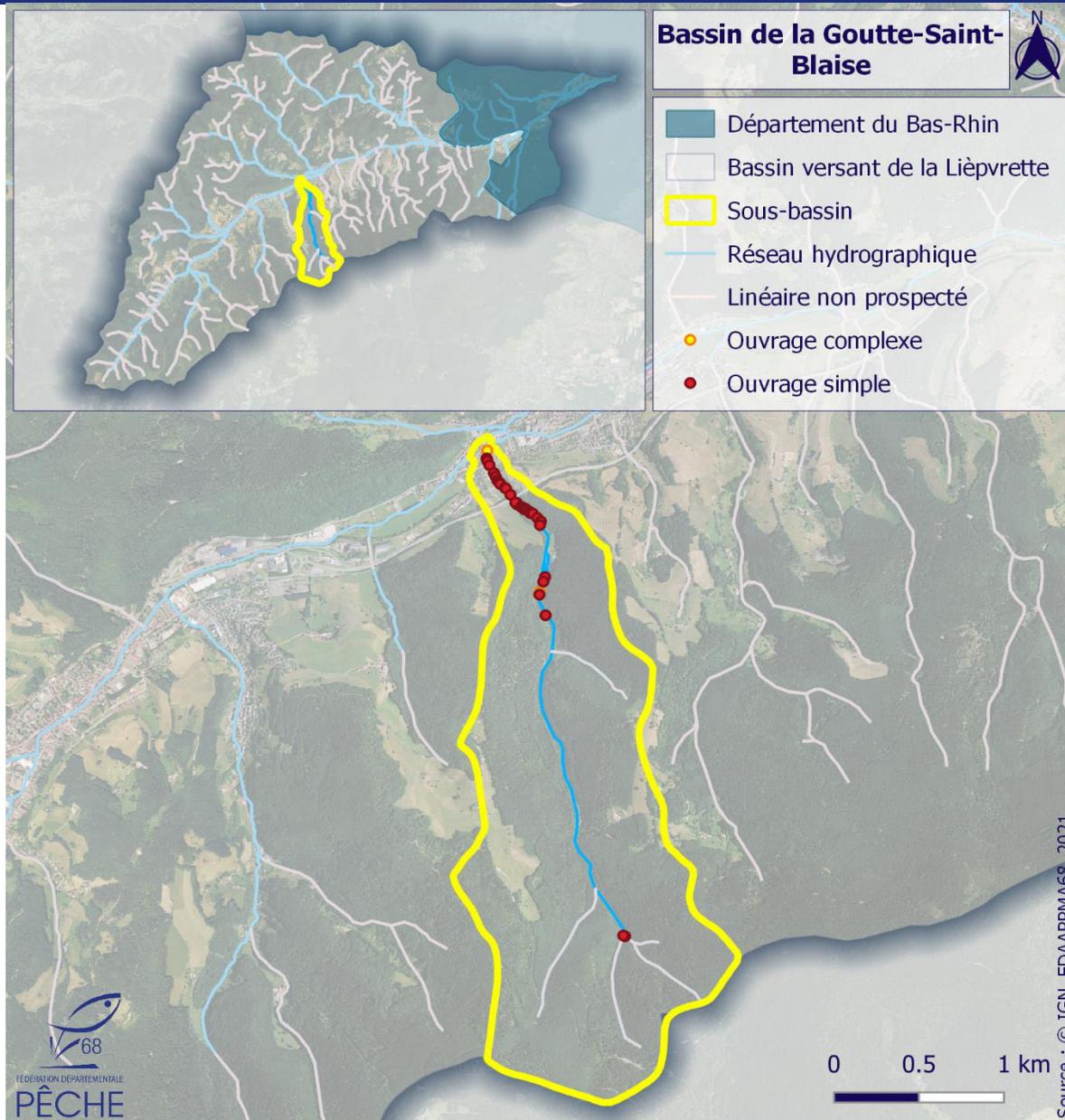
L'AFF030 est un affluent rive gauche de la Lièpvrette, de petite dimension et d'un faible linéaire (1,58km). L'ensemble de son linéaire présente des compartiments très hétérogènes, principalement en raison de l'occupation du sol. Souterrain sur sa partie aval (dalot avec lit d'étiage visible au droit de la confluence), au cœur d'une prairie, il longe ensuite la station d'épuration de Sainte-Marie-aux-Mines (tronçon inaccessible) avant de traverser un secteur davantage « naturel » mais contraint par de nombreux débris végétaux déposés en berge. En amont de ce tronçon, l'AFF030 traverse le cimetière militaire allemand de Montgoutte et présente des caractéristiques artificielles : font du lit artificiel, berges artificielles, ripisylves ponctuellement présente et non adaptée, densité d'ouvrages très forte (ouvrage tous les 5m en moyenne). En amont du cimetière, l'AFF030 présente des caractéristiques classiques de cours d'eau de tête de bassin sur ce secteur ; il divague au travers d'un boisement de feuillus, sans contrainte d'origine anthropique. Malgré la présence de quelques déchets, des zones intéressantes pour la vie aquatique sont présentes. Les sédiments, relativement grossiers, ne bénéficient malheureusement pas d'une continuité optimale jusqu'à la confluence et restent « bloqués » en amont du cimetière. La source n'a pu être clairement identifiée mais l'observation d'une buse sur la parcelle la plus amont (prairie) laisse supposer qu'elle est drainée.

Planche photographique



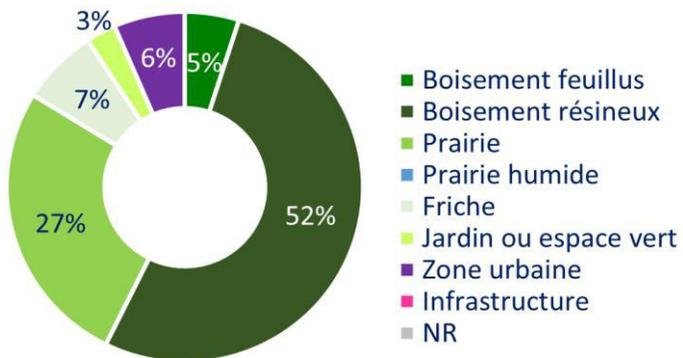
Bassin de la Goutte Saint Blaise

Cours principal (km)	4,09
Linéaire total (km)	6,60
Linéaire prospecté (km)	3,36
% linéaire prospecté	56,45
Pente du cours principal (%)	9,84
Rang de Strahler	1 à 2

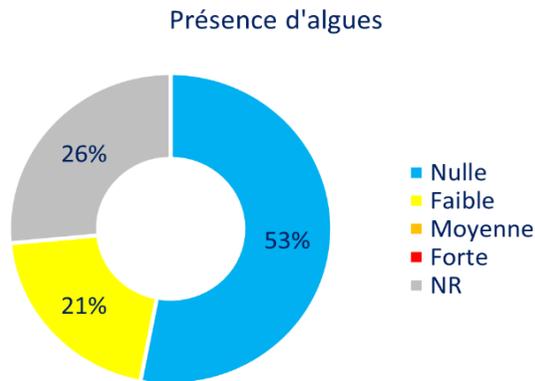
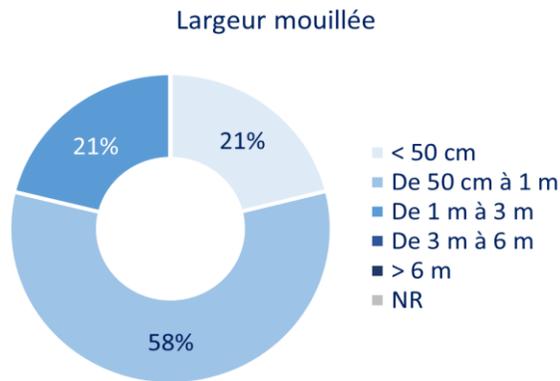
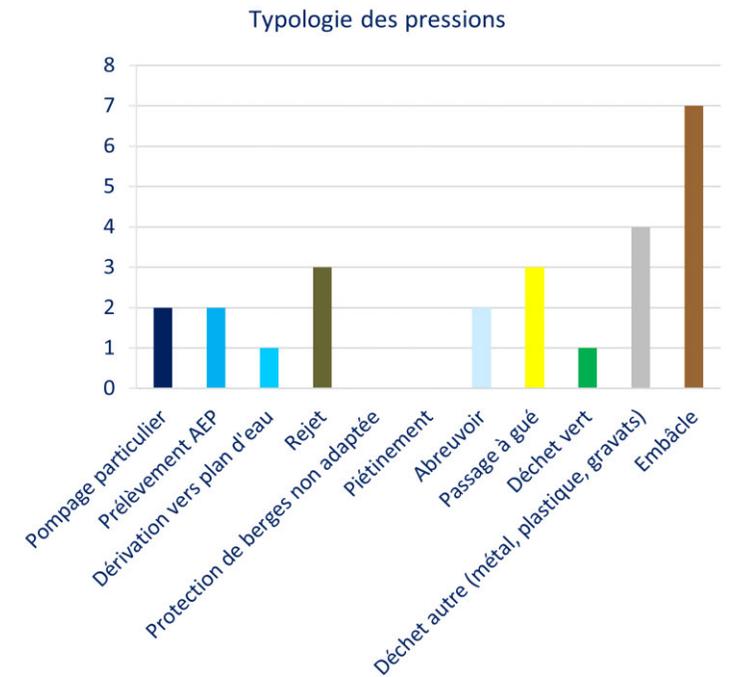
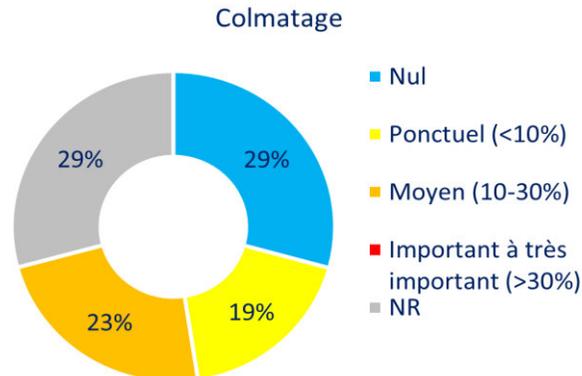
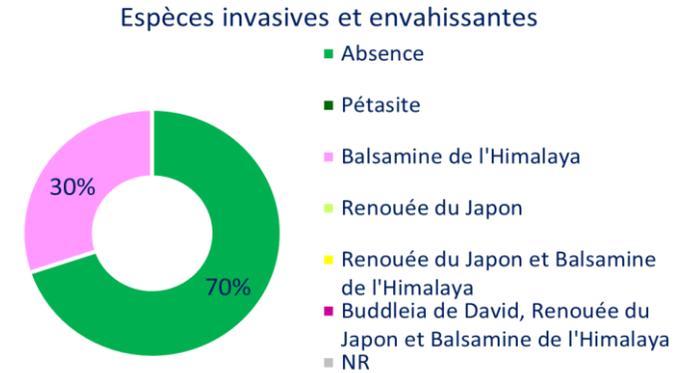
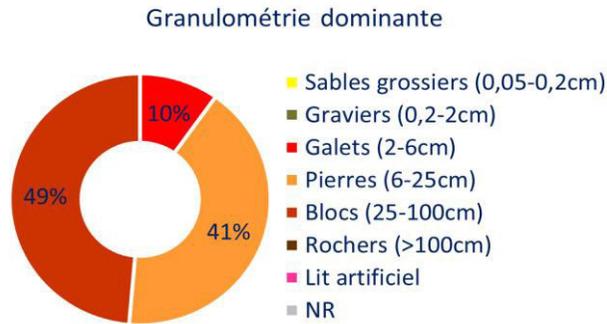
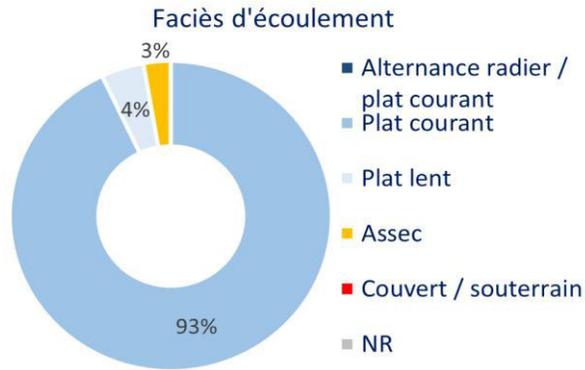


Compartiment lit majeur

Bande riveraine

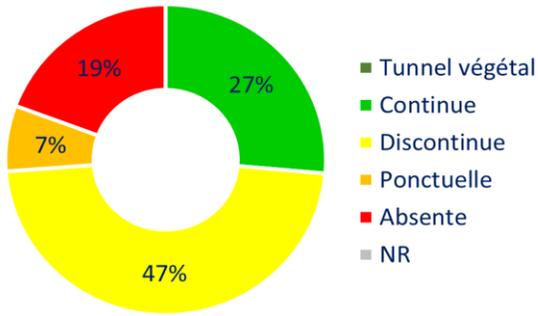


Compartiment lit mineur

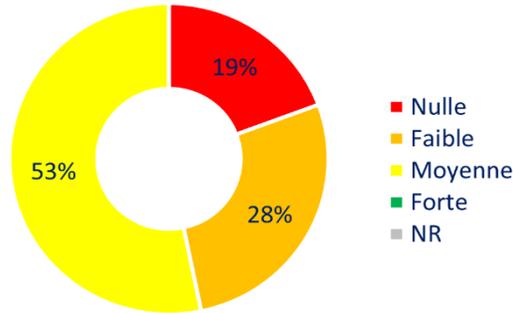


Compartiment berges et ripisylve

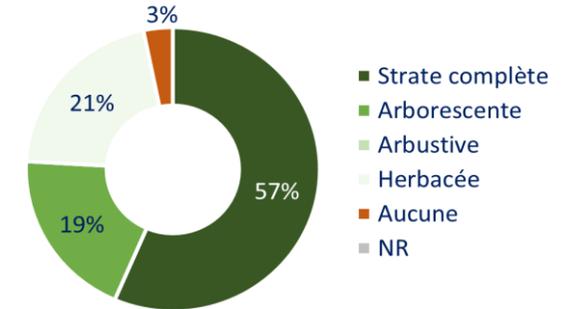
Continuité de la ripisylve



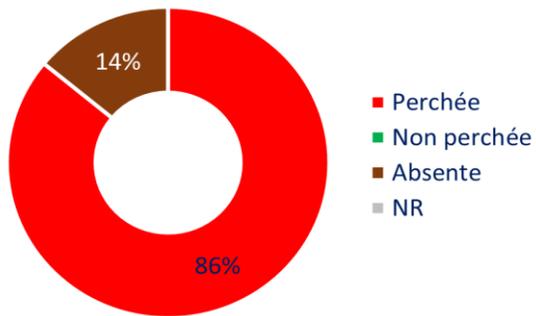
Diversité de la ripisylve



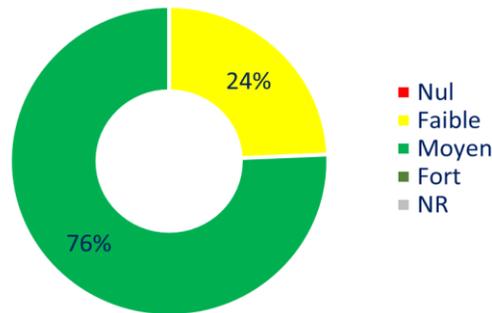
Strates de la ripisylve



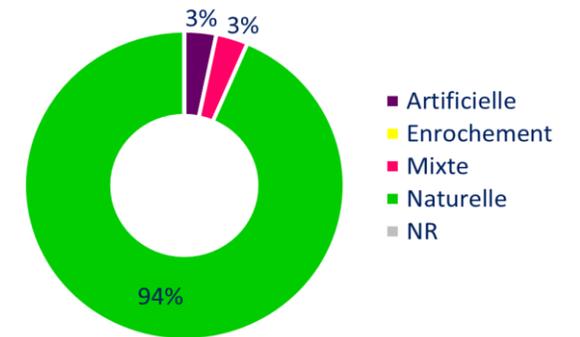
Position de la ripisylve



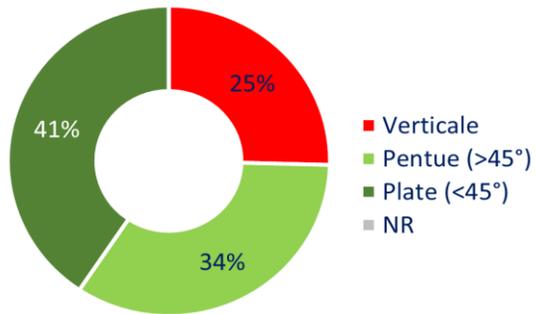
Ombrage



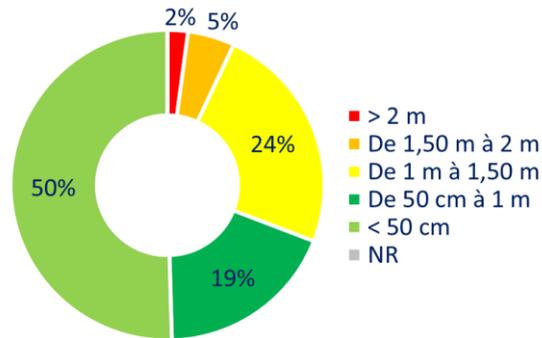
Nature de la berge



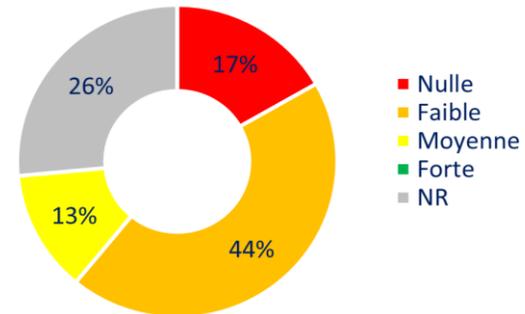
Géométrie de la berge



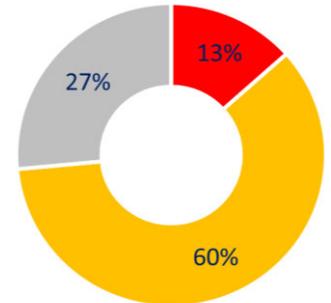
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

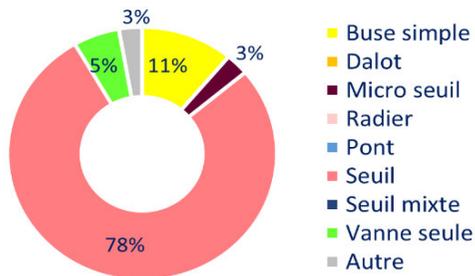


Compartiment continuité écologique

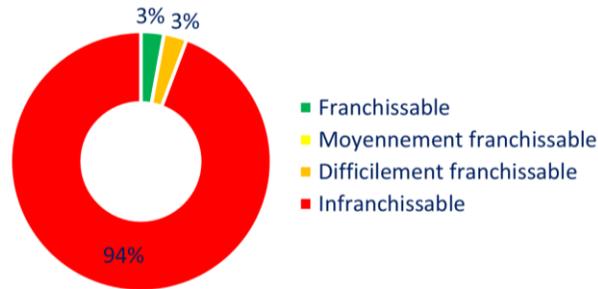
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	6,58
Densité (nombre OH/km)	10,4
Taux d'étagement (%)	2,61
Taux de fractionnement (%)	1,96
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	2
Nombre d'obstacles simples	34
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,20



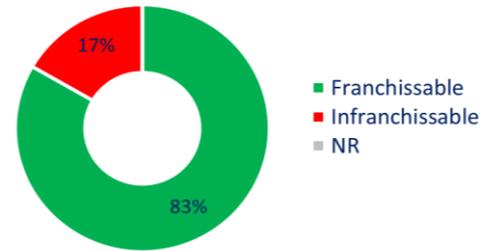
Typologie des ouvrages



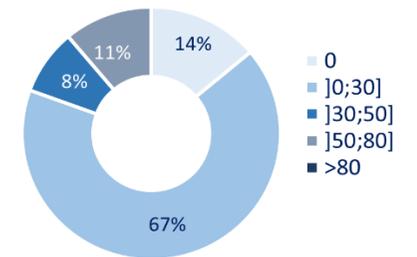
Franchissabilité SAT TRF



Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

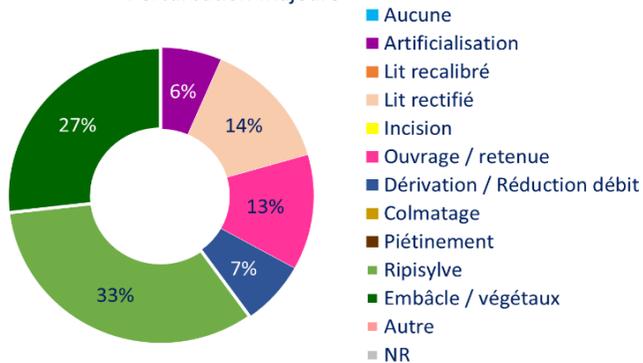


Classe des hauteurs de chute (cm)



Analyse

Perturbation majeure



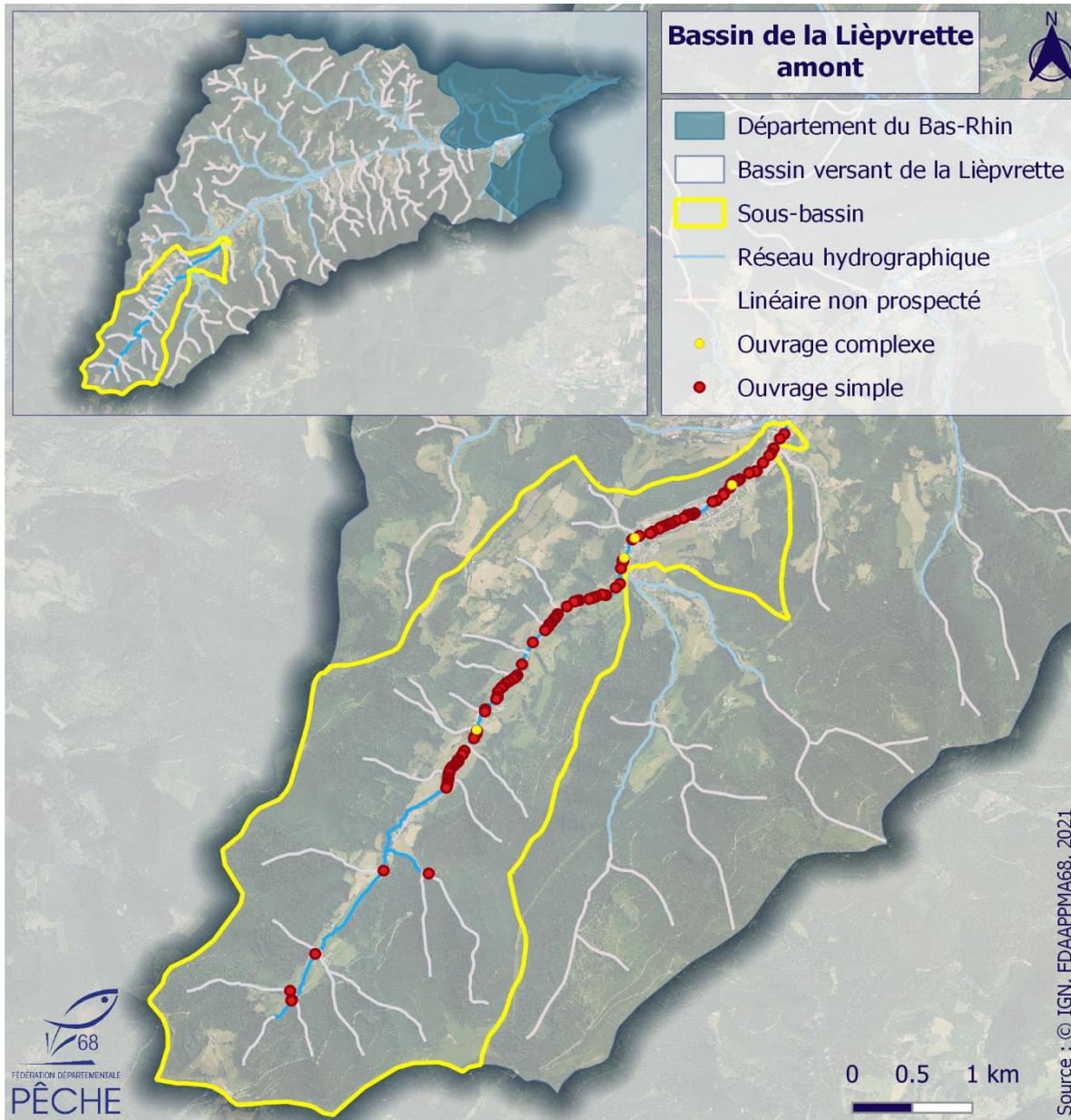
La Goutte-Saint-Blaise est un cours d'eau typique des têtes de bassin observées sur le bassin de la Lièpvrette. Ses caractéristiques évoluent depuis l'amont, où l'on retrouve des zones boisées (ici exploitées pour la chasse) ; vers l'aval où l'on glisse d'une zone semi-urbaine à urbaine au droit de la confluence. Du fait d'une vanne présente à proximité de la confluence (vanne gérée, a priori, par l'usine ROSSMAN), le cours de la Goutte-Saint-Blaise est déconnecté de la Lièpvrette (lit en assec entre la vanne et la confluence lors des prospections estivales). Le secteur urbain à semi urbain présente un cours d'eau contraint sur un linéaire non négligeable : berges artificielles, lit rectifié, recalibré, ripisylve absente. En amont, des zones de pâtures et de friches sont traversées. De nombreux embâcles, ouvrages de type seuils de petite dimension et déchets (bâche plastiques mises en place pour maintenir les seuils) y sont présents, limitant fortement la continuité piscicole et sédimentaire. Une zone composée de trois étangs, en dérivation, a été identifiée sur ce secteur. L'ouvrage de répartition, de type vanne, est géré par l'association de pêche locale, propriétaire desdits étangs. En amont, la Goutte-Saint-Blaise, circule librement sous boisement et au sein de friches, soit sur 2/3 de son linéaire. Des résurgences, dont les lits ne sont pas marqués, l'alimentent régulièrement. Une résurgence est captée pour l'alimentation d'un plan d'eau de petite dimension, en rive droite, au sein d'une propriété privée, ouverte lors de la saison de chasse.

Planche photographique

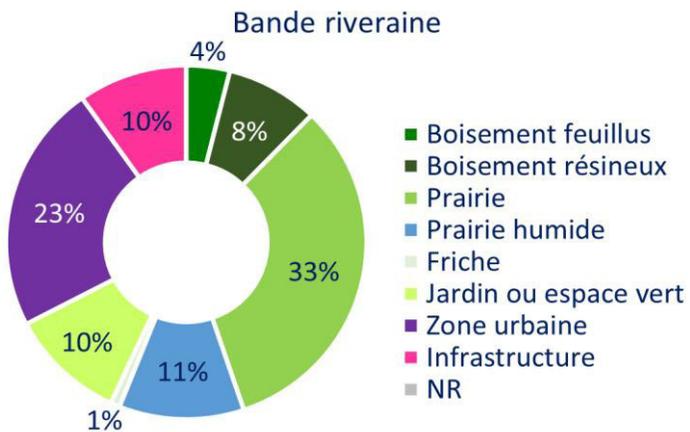


Bassin de la Lièpvrette amont

Cours principal (km)	7,23
Linéaire total (km)	22,56
Linéaire prospecté (km)	8280
% linéaire prospecté	36,7
Pente du cours principal (%)	5,84
Rang de Strahler	1 à 3

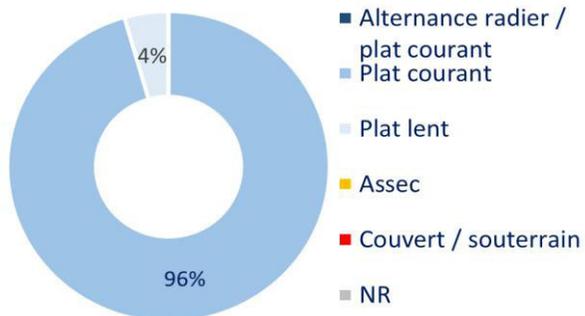


Compartiment lit majeur



Compartment lit mineur

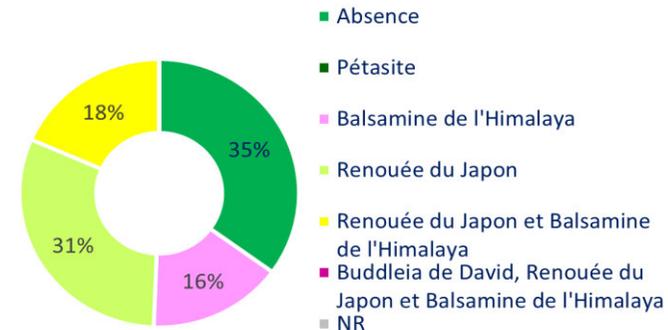
Faciès d'écoulement



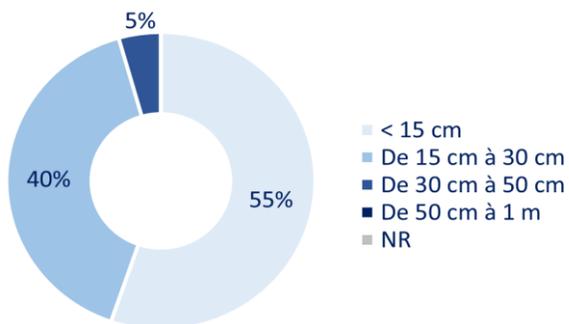
Granulométrie dominante



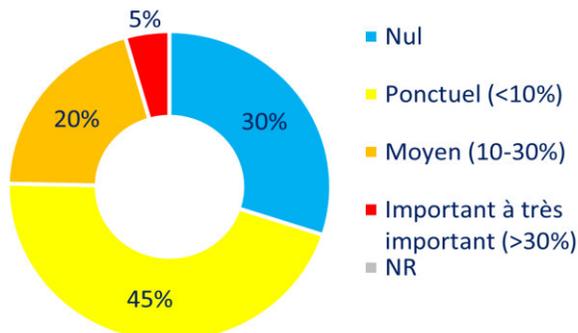
Espèces invasives et envahissantes



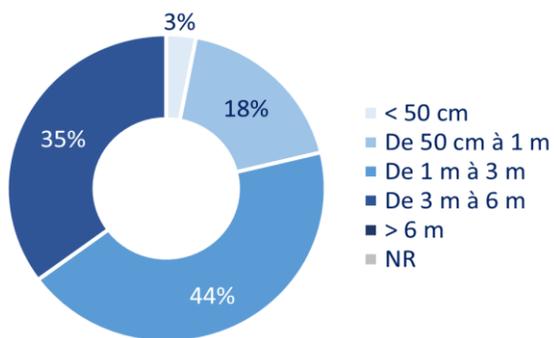
Hauteur d'eau



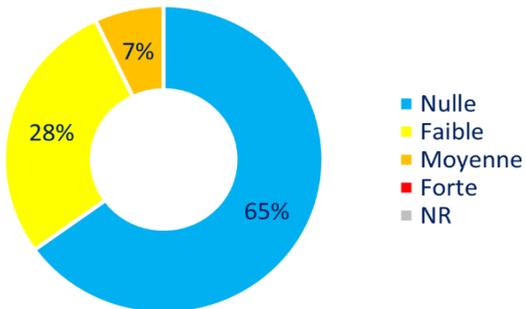
Colmatage



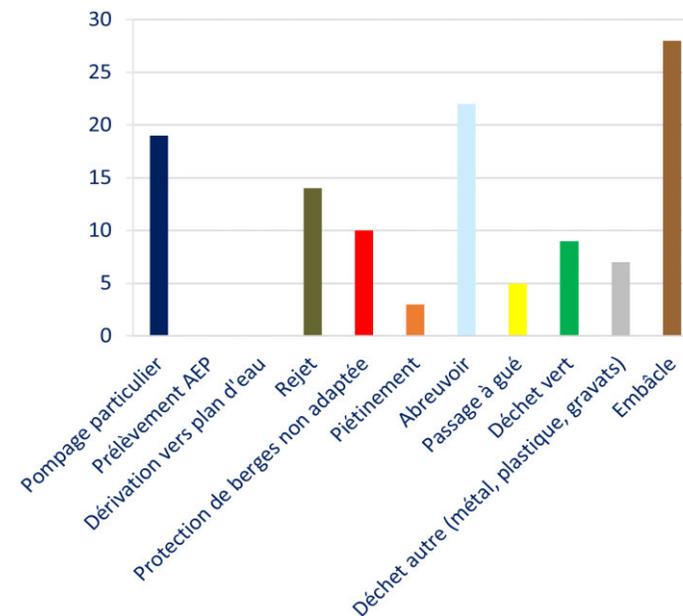
Largeur mouillée



Présence d'algues

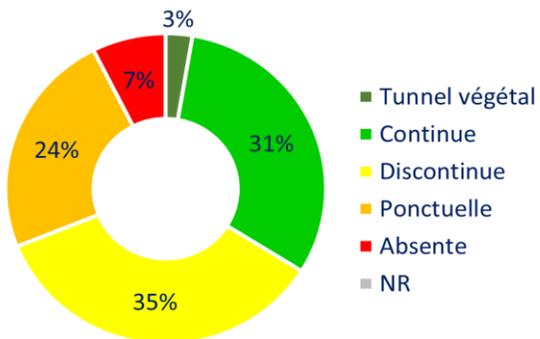


Typologie des pressions

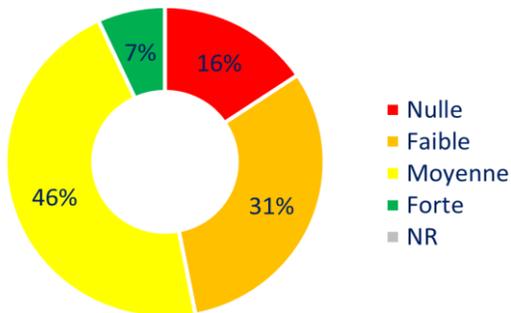


**Compartiment berges et ripisylve**

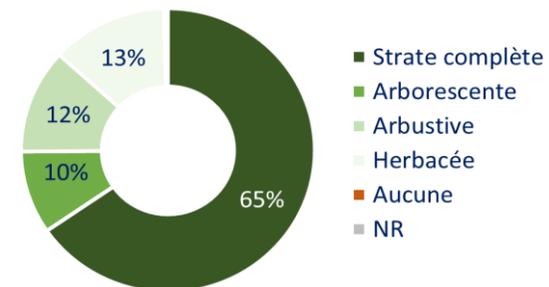
Continuité de la ripisylve



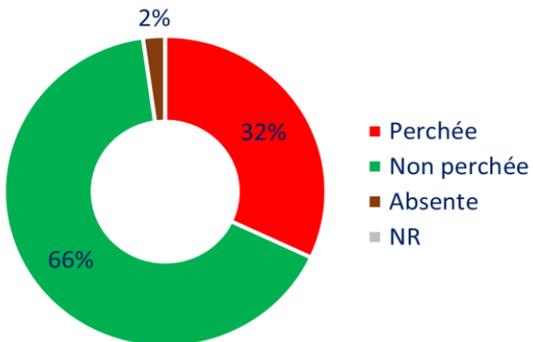
Diversité de la ripisylve



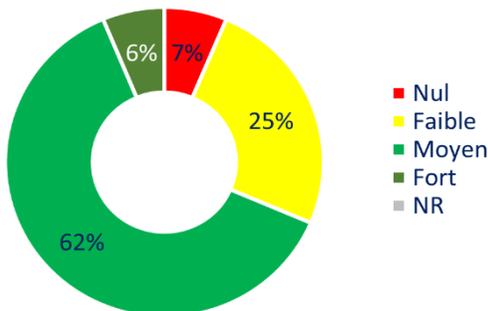
Strates de la ripisylve



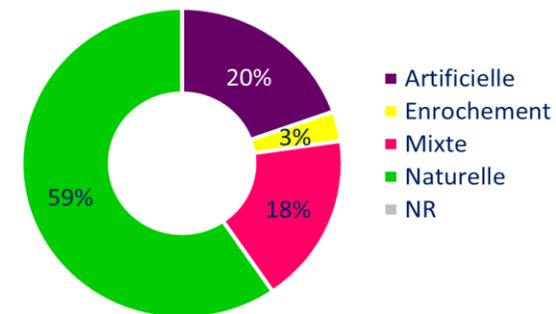
Position de la ripisylve



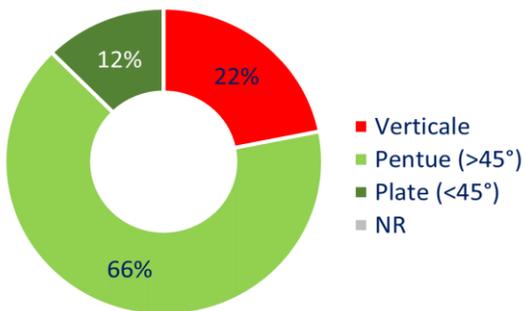
Ombrage



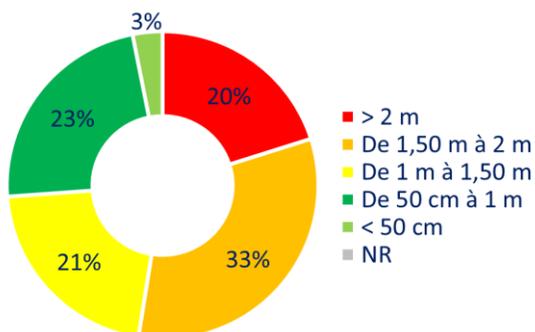
Nature de la berge



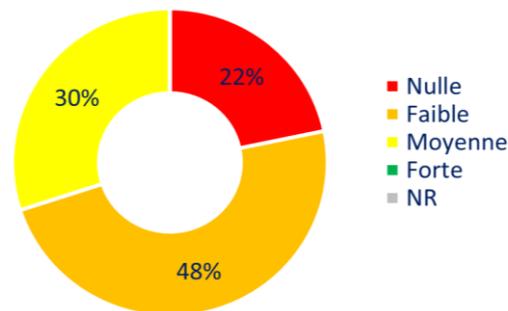
Géométrie de la berge



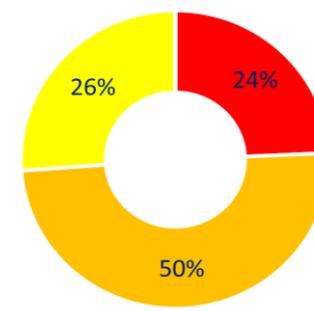
Hauteur moyenne de la berge



Présence de chevelu racinaire



Présence de sous berge

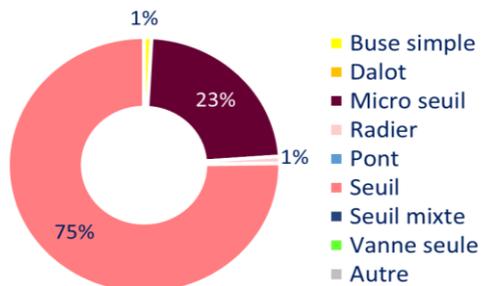


Compartiment continuité écologique

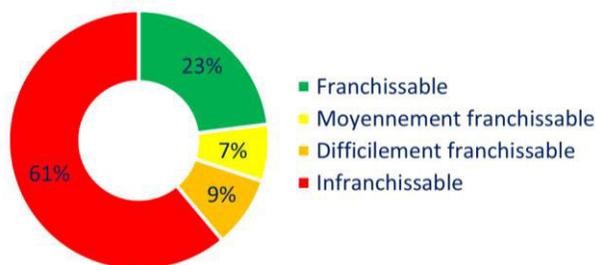
Cours principal	
Σ des hauteurs de chutes (m)	33,20
Densité (nombre OH/km)	18,2
Taux d'étagement (%)	10,74
Taux de fractionnement (‰)	5,16
A l'échelle du bassin	
Nombre d'obstacles complexes	4
Nombre d'obstacles simples	109
Moyenne des hauteurs de chute (m)	0,29



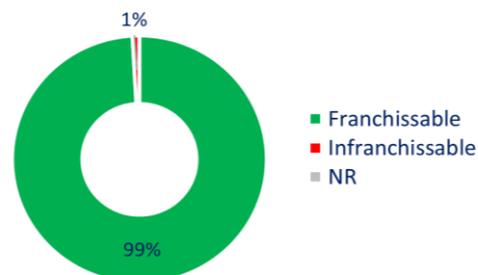
Typologie des ouvrages



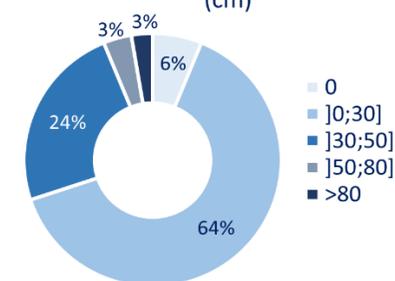
Franchissabilité SAT TRF



Franchissabilité SAT TRF sur coup d'eau

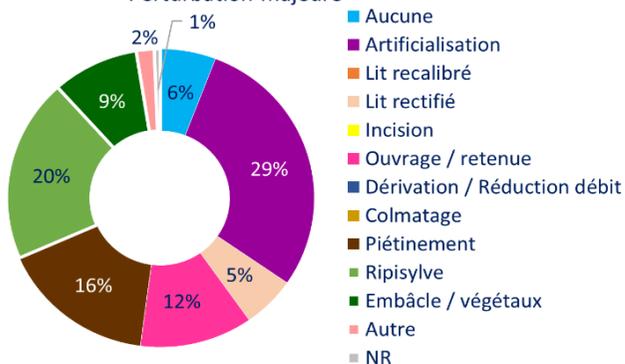


Classe des hauteurs de chute (cm)



Analyse

Perturbation majeure



La Lièpvrette amont trouve sa limite aval au droit de la confluence avec le Robinot. Jusqu'à la confluence avec le Rauenthal, la Lièpvrette traverse une zone urbanisée où son cours est relativement contraint par les infrastructures et les habitations les « pieds dans l'eau ». Sur ce tronçon, de nombreux petits ouvrages et pressions anthropiques diverses ont été observés. En amont du secteur urbain, sur environ 2.5 km, la Lièpvrette longe la route départementale. Ce secteur est naturellement contraint par le relief ; l'espace de liberté de la Lièpvrette est, de fait, très restreint. Les affluents de ce secteur étaient tous en assècs lors des prospections. Ce secteur est marqué par une ripisylve pauvre voire absente. Des foyers de Renouée du Japon sont régulièrement observés. Plus en amont (amont du Parc Tellure), la Lièpvrette circule librement sous boisement et au travers de prairies. Elle dispose alors d'une ripisylve diversifiée. Le substrat est grossier (pierre, bloc). Quelques pompages et un rejet problématique sont présents. La partie amont de ce tronçon traverse des prairies pâturées. Le piétinement du lit est fréquent et dommageable pour le milieu. Aucune clôture ou abreuvoir n'est mis en place. A proximité des sources, la Lièpvrette s'écoule librement au sein d'une prairie humide (piétinée par le bétail) puis sous boisement, en tresse. La pente du lit est forte, favorisant la présence ponctuelle de cascades sur la roche mère. Le substrat dominant est de type pierre.

Planche photographique

